Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein

Band: 15 (1906)

Heft: 41

Anhang: Beilage zu No. 41 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 41 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Beilage zu No. 41 der Schweizer Hotel-Revue.

13. Oktober / Octobre 1906.

Supplément au No. 41 de la Revue Suisse des Hôtels.

Ecole professionnelle à Cour-Lausanne

Liste de tirage des 150 délégations sortis au tirage pour 1905 **remboursables** à la **Banque Cantonale à Lausanne** contre envoi des **délégations acquittées.**

Fachliche Fortbildungsschule in Cour-Lausanne

Ziehungsliste der für 1905 ausgelosten **150 Anteilscheine,** zahlbar bei der **Kantonalbank in Lausanne** gegen Einsendung der **quittiert. Anteilscheine.**

Nos.	Nos.	Nos.	Nos.	Nos.	Nos.	Nos.	Nos.
5	133	264	403	590	813	958	1105
9	148	281	416	594	832	963	1118
10	151	283	426	608	833	969	1129
17	154	287	429	619	853	977	1131
21	156	299	438	623	860	980	1145
22	162	305	443	638	863	986	1159
36	169	307	450	644	869	995	1163
41	174	313	451	659	880	997	1168
59	179	315	462	662	886	999	1172
68	187	338	469	667	892	1012	1176
73	190	343	476	669	897	1015	1179
77	203	345	481	675	908	1020	1186
88	213	359	489	677	912	1037	1188
94	216	360	509	699	923	1042	1192
95	218	368	512	705	931	1050	1195
108	224	374	546	714	939	1072	1198
111	229	383	558	751	940	1075	1200
115	230	388	568	758	953	1096	
116	258	395	569	788	955	1103	

An die tit. Mitglieder

und Abonnenten, die jeweilen den Winter über ihren Wohnort wechseln, richten wir hiemit die höfl: Bitte, uns rechtzeitig ihre Abreise anzuzeigen, damit die Aenderungen in der Spedition des Vereinsorgans vorgenommen werden können und der regelmässige Erhalt desselben keinen Unterbruch erleidet.

Die Expedition.

MM. les Sociétaires

et abonnés qui, pendant l'hiver, changent leur domicile, sont priés d'aviser à temps notre bureau de leur départ, afin d'éviter des irrégularités dans l'expédition de l'organe social.

L'Administration.

La réclame des hôtels.

Par

H. Behrmann.

(Suite).

(Reproduction interdite.)

III. Affiches et placards.

Si dans les annonces d'hôtels, l'illustration ne joue qu'un rôle restreint, son rôle est extrêmement important dans le placard et dans l'affiche. L'affiche n'est en somme qu'une image et le placard ne fait de l'effet que parce que les caractères du texte sont pittoresques.

La réclame par affiches dans des locaux publics est si chère, non seulement l'affiche en elle-même, mais aussi la location de la place pour l'affiche, qu'il n'y a qu'un petit nombre d'hôtels grand genre, qui peuvent user de ce moyen coûteux, mais efficace. Il faut faire la réclame par affiche en grand, si l'on ne veut pas dépenser de grandes sommes en vain.

Cependant l'affiche n'aura jamais pour l'hôtel l'importance qu'elle a pour certaines marchandises, pour les expositions et les stations climatériques. Le plus grand avantage de cette réclame est le fait qu'elle atteint le grand public, mais cet avantage perd de sa valeur quand le nombre de ceux à qui s'adresse l'affiche est restreint. Sur mille personnes qui voient une affiche à Zurich, il y en a, (je l'espère du moins) 500 qui se nettoient les dents et qui pourront se servir d'Odol, une cinquantaine fait de temps en temps un gâteau et s'intéressera à la poudre à gâteau. Mais, sur 10,000 personnes, il n'y en aura peut-être pas cinq, sur le point de partir pour Lugano et prêts à prendre note de l'„Hôtel des Eaux bleues". Les affiches ont naturellement plus de succès dans les centres d'étrangers proprement dits, quoique relativement au nombre, on atteigne un plus grand public dans les grandes villes.

Cependant, nous ne voulons pas dire par là que les hôtels peuvent se passer de la réclame par les affiches. Le nombre de personnes qui voient une affiche dans un endroit fréquenté est très grand, et le succès de l'affiche dépend avant tout de cela. Même la durée si courte de l'affiche, ne porte pas atteinte à cet avantage; une image qui frappe se grave dans la mémoire et fait son effet même quand l'original a disparu.

L'affiche doit *frapper l'œil* avant tout. L'affiche d'hôtel doit avoir les mêmes qualités qu'une bonne affiche en général, mais on ne peut nier qu'une vue d'hôtel est un sujet ingrat pour l'artiste, il lui sera plus facile d'obtenir l'effet voulu par des figures. Il est donc tout indiqué de recourir aux sujets allégoriques stylisés, ou pris au figuré. Les figures sont alors, il est vrai, la chose principale, la vue n'est plus qu'un paysage secondaire, et cependant l'affiche fera beaucoup d'effet et sera une bonne réclame. Il y a des cas où l'on peut même renoncer à la vue de l'hôtel comme dans l'affiche de „Shepheard's Hôtel" au Caire, ou l'artiste s'est contenté de la silhouette d'un chamelier. Une vue sur les Alpes, telles qu'elles se présentent depuis la terrasse de l'hôtel, un touriste bien équipé, un portier imposant peut-être, peuvent être des sujets à grand effet. Les scènes de sport ont été si souvent reproduites pour la réclame des stations d'hiver et d'été, où il se fait du sport, que les hôtels ne peuvent plus guère s'en servir.

Si l'on veut en rester à la vue d'hôtel, il faudra qu'elle soit *coloriée*, car une affiche doit être *vue de loin*. Nous remarquerons ici que ce ne sont pas toujours les couleurs les plus voyantes et les tons les plus criards qui s'imposeront à l'œil, mais que souvent sur un mur couvert d'affiches criardes, ce sont justement celles peintes en tons *doux et discrets* qui feront le plus d'effet, surtout quand le texte est écrit dans des caractères bien accentués. Par contre, l'affiche ne supporte pas les détails. L'hôtelier devrait exiger avant de donner sa commande que l'artiste lui présente un croquis colorié, examiner ce dernier à quelques mètres de distance et en variant l'éclairage. Si ce croquis produit un bon effet, l'affiche ne manquera pas le sien, même si elle n'est pas aussi bien placée qu'on pourrait le désirer.

Si parmi les affiches modernes, l'on en trouve de vraiment artistiques, l'on n'en peut dire autant des *placards et affiches destinés à décorer l'intérieur* de l'hôtel. Les corridors et les antichambres des hôtels sont souvent ornés de tableaux et d'images qui dénotent d'un manque total de goût artistique, chez celui qui a fait ces affiches, comme chez celui qui les a commandées. On se sent pris de pitié pour le propriétaire qui a dépensé beaucoup d'argent pour faire imprimer son placard sur un beau carton, qui l'a fait entourer d'un large cadre doré et qui a une réclame si peu belle. Pour le même prix, il aurait pu avoir un placard peut-être *bon marché* et produisant plus d'effet qu'un travail cher.

Le mot bon marché doit être compris „cum grano salis", car pour le premier croquis, le meilleur est tout juste assez bon, et l'hôtelier devrait avoir recours à un bon artiste, même quand il est obligé de s'adresser à une maison d'arts graphiques. Tout ce que nous avons dit dans nos articles précédents sur les vues d'hôtels, peut se répéter pour les affiches. Nous exigions avant tout ce que les Allemands nomment la „Stimmung", c'est-à-dire, l'image doit disposer le spectateur en faveur de ce qu'elle représente, et c'est ce que l'on ne trouve pas dans la plupart des affiches d'hôtels.

L'affiche et le placard placés dans l'intérieur de l'hôtel doivent être un ornement pour les murs qu'ils décorent. Les affiches répondant à cette exigence, auront un grand succès, non-seulement parce qu'elles frapperont agréablement l'œil du voyageur, mais aussi parce que dès qu'elles seront un ornement, les hôteliers s'empresseront de leur assigner une place favorable.

L'on ne peut assez recommander aux hôteliers de tenir compte du goût artistique des voyageurs cultivés, et c'est le cas de la majorité, et de ne pas se contenter des collections de modèles rabattus des instituts d'arts graphiques. La réclame des hôtels n'a pas besoin de prendre en considération le goût de la foule qui, dit-on, exige les sujets fades des affiches de farine lactée et de cirage. La réclame d'hôtel doit prendre modèle sur les belles lithographies artistiques qui ont acquis tant de réputation dans le courant de ces dernières années pour la décoration murale des écoles et des maisons particulières, ainsi que les belles reproductions de tableaux en héliogravure où les gravures d'après des photographies de paysages, photographies que les amateurs réussissent souvent si bien.

Voilà donc les moyens techniques que l'on emploiera pour l'affiche d'hôtel, et le prix jouera ici un certain rôle. Il ne peut être question à ce point de vue de l'héliogravure qui est si chère, et encore moins de la gravure. Mais les *planches photographiques*, le moyen le plus distingué, bon marché, de reproductions de tableaux, produisent des effets analogues et tout à fait suffisants. L'*autotypie*, avec l'aide de clichés, donne aussi de bons résultats. Les affiches en plusieurs couleurs sont exécutées toujours en chromolithographie, même ce qu'on appelle des photographies en couleur. Celui qui aura goûté les décorations murales artistiques en lithographie, dont nous avons parlé plus haut, ne se contentera pas des produits coloriés d'un goût douteux que tant d'instituts d'arts graphiques offrent à leurs clients.

Il n'est peut-être pas superflu de rappeler que soit dans les affiches destinées à des locaux publics, soit dans celles qui devront servir de décoration murale à l'intérieur, la vue de l'hôtel devra être prise à part et non dans un autre but. Il arrive souvent que par économie, l'on fasse agrandir une vue qui a été prise pour des formulaires, papier à lettre, etc., ce qui ne donne presque jamais un bon résultat. Il est plus facile de *rapetisser* le modèle de l'affiche pour les imprimés, les moyens techniques dont on dispose offrent de bons résultats.

Nous ne dirons rien des détails techniques de chaque moyen de reproduction, c'est l'affaire de l'imprimeur. L'hôtelier n'a qu'à exiger que ce dernier tienne compte du genre d'éxécution qu'il désire.

(La suite au prochain numéro.)

La Société internationale des Hôteliers

a tenu le 19 septembre, à Cologne, sa 35me assemblée générale ordinaire. La Suisse n'était représentée que par trois membres. Nous extrayons ce qui suit du compte-rendu des délibérations paru dans la Revue hebdomadaire.

Le président, M. Hoyer a fait allusion dans son discours d'ouverture, à la question des bonnes-mains et il s'est exprimé comme suit à ce sujet:

„Les efforts que nous faisons depuis plusieurs années pour aboutir à une solution de la question des bonnes-mains, n'ont pas donné le résultat désiré. La presse quotidienne continuant à s'occuper de cet objet, et doutant en grande partie de la bonne foi des propriétaires d'hôtels dans cette question, je considère de mon devoir de déclarer ici, que la commission qui avait été nommée en son temps par la Société, a fait tout ce qu'elle a pu, en vue de la suppression de l'habitude des bonnes-mains. Les démarches ont échoué, parce que les employés, même ceux à gages élevés, n'ont pas voulu renoncer à ce supplément de gain, et que d'autre part, le public n'a pas voulu consentir à rémunérer d'une façon extraordinaire, des services extraordinaires. C'est pourquoi nous avions déjà pris, dans notre précédente assemblée générale à Riva, la décision de recommander aux hôtes le paiement d'un supplément de 12 % sur les montants au-dessous de 20 Marks, et de 10 % pour ceux supérieurs à 20 Marks, supplément que la direction de l'hôtel se chargera volontiers de répartir entre le personnel, cette distribution étant précisément ce que le voyageur désirerait éviter.

Tant qu'il ne sera pas trouvé de solution à cette question, à laquelle nous continuons à vouer tous nos soins, nous ne pouvons que recommander au public voyageur de suivre notre conseil. Quant à la presse quotidienne, je voudrais la prier de considérer dans cette discussion la question du bon marché, et de constater que l'usage de donner une bonne-main constitue un abus qui a malheureusement pénétré dans toute notre vie sociale, et qui prend toujours plus d'extension, jusque dans les organisations de transport, les tramways, etc., et cela dans des proportions élevées."

M. le bourgmestre Dr. Hesse, parla entre autres choses, dans son discours de réception, du mouvement des étrangers. La condition essentielle de son développement réside dans le progrès de l'industrie hôtelière; sans perfectionnement, il n'est pas possible de créer de nos jours un mouvement d'étrangers, ni de le conserver. Aussi est-il nécessaire que les industriels hôteliers travaillent de concert avec les municipalités. Tous les efforts qui se font, sous-entendent la coopération de ces dernières. De sorte que si les discussions qui vont avoir lieu, servent en premier lieu les intérêts de la corporation, elles ont également une portée générale, non seulement pour Cologne et les pays du Rhin, mais pour tout pays.

M. Bieger rapporta sur la question des bureaux de placement dans les hôtels et les restaurants, et l'assemblée se rangea à sa proposition, de faire en sorte d'adjoindre à l'administration de la Societé, un bureau d'inscription sur le modèle de celui existant à Cologne, afin de donner aux employés la possibilité de se dégager des griffes des entremetteurs habituels, et de sortir de le situation intolérable qui oblige des gens qui cherchent du travail à débourser de l'argent en vue d'obtenir ce travail.

M. Rössler parla de l'Union pour l'assurance contre les accidents, au moyen du groupement de tous ceux qui se rattachent à la branche de l'alimentation.

Sa conclusion fut la suivante: „Nous propriétaires d'hôtels, qui par le fait de notre métier, sommes appelés beaucoup plus que toute autre profession à entrer en rapports d'intimité avec nos collègues, nous trouverons dans l'Union de tous ceux qui se rattachent à l'industrie alimentaire, un nouveau point de contact pour la défense de nos intérêts communs, et cela sera en même temps pour nous une nouvelle éducation sociale. La solidarité encore si négligée, se trouvera fortifiée et développée par l'exemple continu de l'unité et de l'action en commun, et cela pour le plus grand bien de notre corporation."

M. le président Hoyer est chargé de faire les démarches nécessaires pour aboutir à la réalisation de ce projet.

Il est accordé un subside de fr. 500.— au Heim des sommeliers à Cannes; les autres demandes faites par des institutions similaires ont été écartées.

Il est décidé de subventionner de 500 Couronnes, l'Académie de commerce d'Insbruck, à laquelle est incorporée l'école spéciale pour hôteliers. En outre, une commission a été nommée, avec mandat de faire adjoindre partout les écoles du métier aux écoles professionnelles officielles.

En ce qui concerne les nouveaux impôts allemands (taxe sur les lettres de voiture originales, élévation de port, taxes sur les billets de chemin de fer, impôt sur les automobiles, etc.), la protestation suivante a été adoptée:

La 35me assemblée générale de la Société internationale des propriétaires d'hôtels considère les nouveaux impôts allemands sur le trafic comme une lourde et regrettable entrave au développement normal des échanges; l'industrie hôtelière qui ressent le plus vivement les effets de cette politique fiscale réactionnaire et anticommerciale proteste ouvertement et engage vivement toutes les corporations et groupements à agir de façon à obtenir le retrait de ces élévations des frais de circulation et de transport. L'assemblée générale charge la commission de surveillance de rédiger, dans ce but, une brochure spéciale, et de l'envoyer à toutes les Chambres industrielles allemandes, aux Chambres de commerce et aux associations commerciales.

La question des bonnes-mains aux portiers d'hôtels a été tranchée par l'adoption de la résolution suivante:

„La Société internationale des propriétaires d'hôtels, l'Union des voyageurs de commerce, ainsi que l'Union des employés d'hôtel allemands, déclarent ensuite de l'assemblée en commun, tenue à Berlin, le 28 Octobre 1905, qu'il est d'usage constant en Allemagne, dans le service des hôtels, que le sommelier reçoive une gratification spéciale de la part du voyageur, même pour les travaux ordinaires (nettoyage des souliers, brossage des habits, soins à donner aux bagages à main), et qu'il serait désirable qu'il fut établi, si possible, un tarif proportionné pour ces bonnes-mains. Le service spécial du portier concernant les bagages plus volumineux comme des coffres à échantillons, n'entre pas en ligne de compte, et dépend de l'accord à intervenir entre le voyageur et le portier."

La commission de surveillance est chargée de faire une démarche auprès de l'administration de l'état, en ce qui concerne les autorisations à accorder aux exploitations de pensions de familles, créées dans un but commercial, et qui doivent être soumises à une patente.

Elle est en outre chargée d'entrer en relations avec l'agence Cook, afin d'obtenir une élévation des prix des coupons de cette agence. Il n'y avait qu'une voix à ce sujet, pour dire que les prix actuels de ces coupons sont trop bas, par suite de l'augmentation générale des produits alimentaires, ainsi que de tous les autres objets de consommation. M. Rössler est nommé membre honoraire de la Société, et M. Hoyer est confirmé comme président.

Un ennemi de la Suisse.

Nos lecteurs ont peut-être encore présent à la mémoire l'article élogieux qu'un ami de la Suisse nous avait adressé, et que nous avons inséré dans le No 36 de la „Revue des Hôtels". Comme contre-partie, nous donnerons la parole aujourd'hui aux plaintes que débite à ses compatriotes français, un ennemi acrimonieux de notre pays, dans une petite feuille de Lyon: le „Passe-Temps". En réalité, le terme de plainte est trop doux pour cette élucubration, que l'on devrait plutôt désigner sous le nom de vulgaire insulte. Pour permettre à nos lecteurs de langue allemande d'en juger, nous nous sommes donnés la peine de traduire cet article en allemand dans notre précédent numéro; en voici le texte original. M. Pierre Bataille, c'est ainsi que se désigne l'auteur, écrit ce qui suit sur notre Suisse et ses hôtels:

Les hôteliers suisses — dans un meeting tenu à Olten — se sont occupés de la question du pourboire.

Comme vous le pensez bien, dès lors que ces messieurs consentaient à s'occuper de cette grave question, c'était pour la résoudre au mieux de leurs intérêts.

Ils ont fixé le pourboire à dix pour cent de la dépense totale faite à l'hôtel.

Au premier abord, cette décision n'a l'air de rien; mais à la réflexion, on s'aperçoit qu'elle est grosse de conséquences: elle transforme tout simplement en impôt forcé une redevance considérée jusqu'ici comme volontaire et facultative.

Et que vous soyez satisfait ou non du service, il vous faudra désormais en passer par là; vous n'aurez plus à rechercher dans l'armée des domestiques celui qui se sera montré le plus digne de votre générosité: c'est le patron qui encaissera.

Si peu que nous soyons allés — nous autres Français — villégiaturer chez nos voisins immédiats, nous en avons rapporté cette impression, plutôt fâcheuse, que les hôteliers suisses étaient passés maîtres dans l'art d'„écorcher" le voyageur.

C'est même à peu de chose près — et nos porte-monnaies sont là pour en témoigner — tout ce que nous en avons rapporté.

La libre Helvétie — ainsi dénommée, sans doute, parce que les contraventions et les amendes vous y guettent à tous les tournants des routes — vit presque exclusivement de l'étranger qui, chaque année, apporte environ 120 millions de francs à ses hôteliers et 100 autres millions dépensés en voyages, excursions, locations de guides, de mulets, de voitures, frais de médecins, plaisirs, cadeaux, etc., etc.

En échange d'un apport aussi considérable, l'étranger aurait droit — ce me semble — à quelques ménagements.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean! En fait de ménagements, les intéressés s'étudient surtout à le tondre toujours d'un peu plus près.

Et, ce qu'il y a de surprenant, c'est que, par un atavisme inexplicable, l'étranger revient périodiquement se soumettre à la même opération, si douloureuse soit-elle; persistant à croire encore — en dépit des preuves contraires — à la bonhomie suisse, à la cordialité suisse.

Cet ensemble de qualités constitue une morale en action déjà bien loin de nous, en supposant qu'elle ait jamais existé autre part que dans les fameux *Voyages en Zigzag* de Toepffer.

En voilà un enjôleur à qui les Suisses doivent une fière chandelle pour le zèle qu'il a mis à présenter à notre enfance, les paysages et les châlets idylliques de leur pays, comme autant de sanctuaires ouverts à la vie patriarcale.

La vie patriarcale en Suisse, quelle fiction! Allez donc la chercher dans ces immenses caravansérails construits au bord des lacs ou au sommet des montagnes, véritables casernes où chaque touriste est immatriculé sous un numéro d'ordre qui empêche de le confondre avec celui de la cellule d'à-côté.

Le numéro! Voilà le premier mot de l'hospitalité suisse: la carte à payer en est le dernier.

Les deux études de MM. Georges Michel et Louis Farges, publiées, la première dans l'*Economiste Français*, la seconde dans la *Revue des Deux mondes* donnent des renseignements très suggestifs sur les hôtels de la Suisse.

Ces hôtels, actuellement au nombre de 1896 et disposant de 154.000 lits, recoivent, chaque année, de 300 à 400,000 voyageurs.

28,000 employés touchent près de 20 millions de salaires.

Enfin, l'industrie hôtelière — ne trouvez-vous pas qu'en la circonstance, le mot „industrie" revêt une forme particulièrement menaçante? — rapporte bon an, mal an, environ 30 millions de bénéfices!

C'est ce qui s'appelle tirer un bon parti des émanations balsamiques des sapins, de l'eau des torrents et de la neige des glaciers.

Des glaciers, des torrents, des sapins, nous en avons aussi dans notre pays de France que Shakespeare appelait „le jardin merveilleux de l'Univers" nos Alpes, nos Pyrénées, nos Cévennes nous offrent des beautés naturelles, des sites incomparables que nous ignorons ou feignons d'ignorer pour aller bêtement porter notre argent en Suisse et nous empiler — éternels moutons de Panurge — dans les Schweizerhof.

Notre excuse — il faut bien en forger une — c'est que nous ne trouvons pas dans nos hôtels tout le confort désirable. En beaucoup d'endroits, nous sommes encore réduits, il est vrai, à demander le gîte à des auberges aménagées il y a cinquante ans, et quand nous nous plaignons, nos compatriotes vexés dans leur amour propre, chatouilleux quand même, savent fort bien nous répondre:

— Les Suisses ont trouvé six cents millions pour bâtir leurs hôtels, nous ne trouvons pas un sou pour transformer les nôtres!

La Suisse a des écoles où l'on enseigne tout ce qui a rapport à la profession d'hôtelier: les langues étrangères, la bonne tenue, la manière de porter l'habit noir, de tenir la serviette sous le bras, de servir avec empressement et bonne grâce.

J'ai comme une vague idée qu'on doit aussi enseigner dans ces écoles, une arithmétique spéciale dont les subtiles combinaisons permettent de „saler" les notes et arrivent à démontrer — clair comme le jour — que deux et deux font cinq, quand elles ne permettent pas d'additionner le numéro de la chambre avec le prix des repas.

Si elle n'est pas vraie, elle est certainement vraisemblable, l'aventure du voyageur qui, relevant une erreur de dix francs dans l'addition de sa note, s'entendit répondre par l'hôtelier:

— C'est vrai.... mais alors ces dix francs là, il faut donc que ce soit moi qui les perde?

Passé à l'état d'institution, le dix pour cent de pourboire figurera maintenant en bonne place sur la note que le comptable de l'hôtel vous remettra en esquissant son plus gracieux sourire, un sourire de commande qui pourrait être taxé, lui aussi, entre le prix de l'omnibus qui vous a amené et l'avalanche que vous n'avez pas vue, mais dont vous avez cru entendre le bruit simulé, au besoin, par un fort roulement de tambour.

Et, puis, il arrivera ceci, c'est que les voyageurs oublieux de la taxe obligatoire mise sur leur munificence continueront — comme par le passé — à rétribuer directement les bons offices de la domesticité.

L'impôt du pourboire décrété par les hôteliers suisses sera — par le fait — un impôt par superposition!

C'est ainsi que parle le collaborateur du „Passe-Temps" à Lyon. Une véritable soupe à la bataille! n'est-il pas vrai? M. Bataille ne se figure certainement pas lui-même que la soupe qu'il nous sert toute chaude va être avalée telle quelle, en Suisse; aussi voulons-nous un peu la refroidir.

L'article du „Passe-Temps" part d'une supposition complètement erronée qui lui permet d'échafauder ses récriminations, et peut laisser croire qu'elles sont fondées — cette manière de faire est fatigante pour le lecteur qui est au courant de la question, mais peut induire en erreur celui qui n'est pas renseigné — dans l'un et l'autre cas elle n'est pas en faveur de l'auteur. Il est en effet absolument faux de dire que les hôteliers suisses ont décidé dans une assemblée tenue à Olten, de fixer une bonne-main du 10% du montant de la facture de l'hôtel. Il n'y a pas eu d'assemblée semblable, et par conséquent il n'a pas pu y être pris de semblable détermination. M. Bataille est donc, ou mal informé, ou bien sa plume avide de sensationnel, a inventé de toutes pièces l'assemblée et la décision qui y aurait été prise — c'est très édifiant dans les deux cas. — Celui, en effet, qui veut par la voix de la presse, faire part au monde de quelque chose de nouveau, soit comme renseignement, soit dans le but de faire connaître ses propres idées, doit pouvoir s'appuyer sur des preuves. Il est insuffisant de faire de la fantaisie. Toutefois, si le fonds sur lequel M. Bataille construit est sans consistance et peu solide, ses autres attaques désobligeantes à l'égard de l'industrie hôtelière suisse n'en subsistent pas moins — c'est pourquoi nous voulons malgré nous continuer à nous occuper un peu de lui.

Il reproche, sans aucune fleur de rhétorique, aux hôteliers suisses de viser en général à dépouiller les touristes, ce en quoi ils sont passés maîtres, comme il en a fait l'expérience lui-même. Qu'il y ait des cas où les voyageurs soient surfaits, nous ne voulons pas le contester, mais ces cas sont certainement proportionnellement très rares, et ne se présentent pas dans les hôtels dirigés d'après la vraie manière suisse. Il n'y a pas de règle sans exception! Si M. Bataille a vraiment été la victime d'une semblable exception dans l'industrie hôtelière — et il n'apporte pour cela aucune preuve à l'appui — nous le plaignons, mais nous ne lui accordons en aucune façon, le droit d'affirmer en généralisant, que les hôteliers suisses cherchent tous, sans exception, à „carotter" leurs clients.

Ce sont là plus que des insultes, c'est de la calomnie à l'adresse d'une honorable corporation, qui jouit d'une excellente réputation dans le monde entier. Nous pouvons nous référer à ce propos, en toute équité, au jugement porté par l'ami de la Suisse auquel nous avons donné la parole dans le No 36 de notre journal. Précisement, tout ce que M. Bataille reproche aux hôteliers suisses, est indiqué d'une façon expresse et non équivoque, comme ne se présentant jamais.

Devons-nous considérer comme une circonstance atténuante, le fait qui nous semble ressortir de certains passages de la correspondance de M. Bataille, que nous avons à faire ici à un automobiliste mis à l'amende en Suisse?

C'est assez probable, cependant cela n'est pas un motif pour se moquer de la „libre Suisse" comme le ferait un petit jeune homme qui n'a aucune compréhension du passé historique et de la tâche présente de notre pays. Il est plaisant de voir ce moraliste français reprocher à la Suisse de savoir utiliser ses sapins, ses chutes d'eau et ses cimes neigeuses. La haine est mauvaise conseillère, mais là où l'intelligence pour le réel manque, elle trouve facilement un aliment. Cela nous rappelle le reproche adressé dernièrement aux Anglais, par la „Nouvelle Gazette de Zurich", de ne pouvoir ôter de leur esprit que la Suisse est quelque chose de plus que l'emplacement des jeux — *playground* — de l'Europe, que la Suisse a une rude lutte à soutenir pour pouvoir, à l'aide de l'industrie, nourrir sa population et lui rendre la vie supportable, et qu'elle doit dans ce but utiliser tous les moyens naturels dont elle dispose. Il paraît que le sentiment exact à cet égard fait défaut non seulement en Angleterre, mais aussi chez des Français du calibre de M. Bataille.

La remarque malicieuse faite plus loin par M. Bataille qu'il n'y a plus en Suisse de vie patriarcale, que celle-ci n'est qu'une fiction, de même que les vertus qui l'accompagnent, repose également sur un manque d'intelligence et de connaissances. On voit par des affirmations faites aussi à la légère, que l'écrivain n'a pas jeté le moindre coup d'œil dans les vallées latérales des montagnes de la Suisse, et qu'il ne connaît pas la vie encore plus que patriarcale de ses habitants, et qu'il n'a pas non plus la moindre idée de l'existence d'une littérature poétique toute récente qui se rattache à ces régions (Ernst Zahn, etc.). Sans doute, plus la civilisation se développe dans certaines vallées retirées, plus la vie patriarcale tend naturellement à y disparaître, mais les habitants ont d'autant plus d'aisance en général. D'autre part, il est certain que les exigences croissantes des touristes contribuent tout autant à cette marche en avant de la culture générale, que ne le fait l'esprit d'initiative des Suisses, et les intérêts matériels des habitants de la Suisse. Tout cela se tient. Celui qui marche dans la vie les yeux ouverts, sans préjugés et sans malveillance, perçoit bien les changements et les pénétrations réciproques qui se produisent, mais au lieu de critiques et de blâme, il apprécie ces transformations et s'en réjouit.

Le combatif M. Bataille nous donne encore une preuve de la faiblesse de son argumentation en ce qu'il qualifie presque de menteur un écrivain qui a décrit des voyages en Suisse et qui vivait dans la première moitié du siècle dernier, le professeur genevois Rodolphe Toepffer (1799—1846), et cela pour avoir tracé il y a plus de 50 ans (1843—1853) dans ses „Voyages en Zig-Zag" un tableau idyllique de certaines contrées de la Suisse et de la vie patriarcale de ses habitants. Pour M. Bataille, le temps qui s'est écoulé depuis lors, non plus que les modifications dans la vie intérieure et extérieure de nos montagnes, ne sont à prendre en considération. Un écrivain célèbre est traité par lui de fade babillard, parce que les circonstances qu'il a décrites il y a un demi-siècle ne sont plus les mêmes. Cela frise la déraison!

La caricature grotesque que M. Bataille fait de l'hospitalité aimable qu'on trouve en Suisse et qui est connue dans le monde entier, nous laisse froid, M. Bataille semble avoir horreur des chiffres, et aurait préféré à ce qu'il semble, vivre gratuitement en Suisse, plutôt que de payer sa note d'hôtel. Les milliers d'autres jugements portés par des touristes, ont plus de poids que l'opinion de M. Bataille.

Notre antagoniste pense porter un grand coup avec son idée sublime qu'il taxe lui-même de vague, que dans les écoles d'hôteliers on doit enseigner une arithmétique spéciale, par laquelle les élèves s'habituent à tromper les clients, en calculant toujours plus qu'il ne faut. Si nous ne considérions pas cette idée sublime, que nous trouvons plus que vague, comme une pointe humoristique, que nous croyons malgré tout avoir découvert chez M. Bataille, nous devrions la prendre pour une insulte, et comme un soufflet appliqué en pleine figure de ceux qui ont fondé ces écoles et qui les dirigent. Mais nous attribuerons tout simplement à la disposition de M. Bataille pour la plaisanterie, sa petite anecdote facile des 10 francs d'erreur d'addition sur une note d'hôtel, et nous sommes charmés de voir que les fâcheuses expériences faites dans l'antipatriarcale Suisse numérotée, n'ont pas échauffé à ce point la bile de M. Bataille, qu'elles le privent de toute pointe d'humour.

Nous apprécions à sa juste valeur la déclaration pathétique qu'aussi bien que la Suisse, la France possède également ses Alpes et ses beautés naturelles. Toutefois les compatriotes de M. Bataille seront peu enchantés sans doute du compliment qui leur est fait de ne pas connaître ou de négliger les avantages de leur propre pays, et en outre par pure habitude, de se laisser de temps en temps tondre par les hôteliers suisses, malgré le mal que cela fait à leur bourse. Le reproche est encore plus piquant, en ce que les François sont ensuite comparés aux moutons de Panurge, un des personnages de l'écrivain français Rabelais, représentant un fripon raffiné, qui se moque agréablement de ses semblables. Indirectement, on veut ici qualifier les hôteliers suisses de Panurges; toutefois comme ce type dans le cas particulier est emprunté à la fantaisie du poète et non pas à la vie réelle, nous pardonnerons à M. Bataille sa comparaison de tondeur, et si d'autre part tous ceux qui ont été tondus en Suisse en font autant, nous serons satisfaits.

Enfin, nous exprimerons notre vif regret de ce que M. Bataille ait à se plaindre de l'état arriéré dans lequel se trouve l'industrie hôtelière française, et de ce que le capital français ne se mette pas à la disposition du développement et des progrès de l'hôtellerie, si bien que les Français ne peuvent pas rivaliser sur ce terrain avec les Suisses, lesquels trouvent suffisamment d'argent pour des créations d'hôtels. C'est fâcheux en effet! Peut-être le capital français serait-il mieux placé sur des hôtels modernes, qu'en Russie sur les fonds du colosse aux pieds d'argile Il y aurait peut-être plus que 10% de bonne-main à gagner à cet échange. Nous engageons M. Bataille à se mettre en campagne dans ce sens, dans l'intérêt de son pays. *A-n.*

* * *

Post-scriptum. — Nous ne pouvons nous empêcher, à cette occasion, de publier encore un document qui vient de nous tomber sous les yeux, et qui prouve que tous les touristes français qui viennent chercher la fraicheur en Suisse, sont loin d'avoir l'opinion désavantageuse de M. Bataille. M. M. F. P. de Paris écrit la belle lettre suivante au „Journal de Genève:

„Naguère vous releviez les paroles aussi déplaisantes qu'injustes d'un Portugais pour la Suisse; hier un Allemand vous adressait directement une lourde critique des hôtels de votre pays, souffrez qu'aujourd'hui un Français, à leur contraire, vous marque une reconnaissance qui est la plus sincère du monde. Il y a plus de trente ans que, chaque été, je viens demander à vos montagnes force et repos, et je ne les quitte jamais sans admirer les merveilleuses dépenses d'intelligence et d'énergie faites pour les rendre hospitalières. Quelle surprise de trouver à l'extrémité d'une vallée alpestre un hôtel où la simplicité s'unit au confort! Et je m'étonne toujours en pensant aux difficultés à vaincre pour avoir, si loin des villes, table mise et bien mise. Quelle injustice que de se plaindre d'un poisson de mer à une altitude de 1500 mètres! Il s'agit bien de cette chose là en vérité, quand, au lieu de regarder au plat, on contemple sans cesse la cime altière dominant la noire forêt. Mais, à moins d'être les plus ingrats des hommes, nous devons rendre grâces à l'hôtelier suisse qui a si bien compris que nulle industrie n'égalait en intérêt celle qui consiste à recevoir l'étranger de manière si aimable que revenir lui paraît une nécessité, et la plus agréable des nécessités. Telles étaient mes réflexions ces dernières semaines, et, puisque l'occasion heureuse m'est offerte, laissez-moi les faire connaître dans votre journal dont je suis le fidèle lecteur."

Que peut bien penser M. Bataille de ce jugement d'un de ses compatriotes?

Coupons Cook.

En complément du compte-rendu figurant dans l'article de notre numéro d'aujourd'hui intitulé: La Société internationale des hôteliers, nous extrayons encore ce qui suit des délibérations de l'assemblée générale du 19 septembre, d'après la Revue hebdomadaire: En ce qui concerne les coupons Cook il est déclaré de tous côtés que leurs prix ne correspondent plus à la situation actuelle. Il est vrai que l'agence Cook ne stipule pas de prix d'avance, de sorte que ceux-ci sont peut-être acceptables pour certains hôtels; Cook accorde aussi des augmentations sur le prix des chambres suivant le moment de la saison, cependant les anciens tarifs pour les repas sont encore trop bas, et d'une façon générale, les rapports avec l'agence Cook ont donné lieu à des prix qui ne sont plus rémunérateurs aujourd'hui. Ensuite il y a dans les coupons Cook des clauses qui obligent bien l'hôtelier, mais non le voyageur; cependant tout contrat doit être valable pour les deux parties contractantes, de sorte qu'il faut engager Cook à modifier ce point qui présente un gros inconvénient dans ses coupons. L'assemblée se déclare d'accord avec la proposition d'établir pour les coupons de Ire classe le prix de fr. 15.—, et pour ceux de IIe classe celui de fr. 12.50, et il charge le président de s'entendre à ce sujet avec Cook et de chercher à décider les autres sociétés de propriétaires d'hôtels à se mettre d'accord avec Cook sur la même base, de façon que cette question importante et urgente puisse recevoir une solution uniforme.

Epidemien, Fremdenverkehr und Presse.

Der Verband schweizerischer Verkehrsvereine beschloss an seiner Versammlung vom 16. Juni abhin in Engelberg, der am 7. und 8. Juli ebenfalls in Engelberg stattfindenden Tagung des schweizerischen Pressvereins folgende Wünsche zu unterbreiten: dass die Presse beim Eingange allarmierender Nachrichten über Epidemien (Genickstarre, Pocken usw.) womöglich genaue Erkundigungen an zuständiger Stelle einholen soll, bevor die Publikation erfolgt, dass dann diese Veröffentlichung nicht in einer allzu auffälligen Form (wie Sperrdruck usw.) geschehen und auch quantitativ möglichst beschränkt werden möge.

Diese Anregung fand die Zustimmung der letztgenannten Versammlung. Es wurde dabei ausdrücklich betont, dass solche Nachrichten vor der Publikation auf ihre Richtigkeit geprüft werden sollen, besonders auch mit Rücksicht darauf, dass laut gemachten Erfahrungen derartige Nachrichten auch so noch ausländische Blätter veranlassen, sie tendenzös wiederzugeben, um den Fremdenverkehr zugunsten ihrer Landesgegend von der Schweiz abzulenken.

Man sollte nun meinen, dass solche Praxis schonender Publikation im allgemeinen Interesse sei. So wurde damals der Beschluss sowohl des Verkehrsverbandes wie des Pressvereins ausgelegt und aufgefasst. Widerspruch dagegen wurde weder an den Versammlungen selbst noch in der Berichterstattung der Tagespresse darüber laut. Erst jetzt, fast ein Vierteljahr nachher, ersteht ein Moralprediger, der in der „N.Z.Z." vom 22. September*) diesen Beschluss als mit der Ehrlichkeit der Presse in Widerspruch stehend und daher gefährlich darstellt.

Der Verfasser des Artikels rennt offene Türen ein. Er scheint ganz übersehen zu haben, dass der Beschluss keineswegs darauf absieht, die Existenz allfälliger Epidemien an Fremdenzentren zu vertuschen, zu verheimlichen, zu verschweigen, sondern einfach darauf, die Publikation darüber möglichst ohne Allarm, möglichst schonend, korrekt und kurz zu gestalten. Und das sollte mit der Ehrlichkeit, die die Presse dem Publikum schuldig ist, nicht übereinstimmen? Ein richtiger Redaktor und Journalist wird sich doch in Berichterstattungen nicht auf Sensationsmacherei verlegen wollen! Leider gibt es solche Reporter, die es darauf abgesehen haben, aber das sind eben solche, die ihre Aufgabe nicht richtig erfasst haben und ihr darum nicht richtig dienen. Um so berechtigter ist der Wink an die Redaktionen zur genauen Prüfung allarmierender Nachrichten. Hält der Verfasser des Artikels der „N. Z. Z." es etwa für ehrlich, wenn einschlägige Kundgebungen, statt kurz und korrekt, durch unkontrollierbare Allarmnachrichten sensationell aufgebauscht werden und auf Stelzen einherschreiten? Doch wohl nicht, wie aus andern Stellen seines Artikels hervorgeht. Aber die wohlwollende Belehrung, die er, als eine Art Vormund der Presse sich vorstellend, ihr für die Gestaltung der Publikationen gibt, darf die Tages- und Fachpresse, die sich ihrer Aufgabe und der der Oeffentlichkeit schuldigen Ehrlichkeit voll bewusst ist, dankend ablehnen. Diese Bevormundung kommt viel zu spät, wie gerade der Beschluss des Pressvereins und die ihm vorausgegangene Diskussion beweisen. Der Korrespondent der „N. Z. Z." sagt zwar, es sei zu einer prinzipiellen Diskussion nicht gekommen. Uns scheint, es enthalte wenigstens

*) Diese unsere Entgegnung wurde noch im September geschrieben, musste aber seither verschoben werden. *Redaktion.*

der Beschluss ein sehr berechtigtes Prinzip, das die Interessen der Allgemeinheit berücksichtigt und schont. Das genügt!

Anderer Meinung scheint der Einsender des Zürcher Blattes zu sein. Er behauptet nämlich ganz unverblümt und versucht es an Hand von Beispielen aus dem Leben darzutun, dass die Tagespresse „beschönigende und vertuschende Lügen“ bringe, weil die Wahrheit den Geld ins Land bringenden Fremden unangenehm sein könnte, und in diesem Falle diene die Presse einseitig nur gewissen Interessenten. Von einer Clique aber dürfe sie sich nicht knebeln lassen!

Aha! Jetzt merkt man, wo der Presse-Vormund hinaus will! Den Interessenten des Fremdenverkehrs will er eines versetzen! Das geht deutlich aus folgenden, mit dem Pathos der heiligsten Entrüstung betonten Sätzen hervor: „In letzter Zeit macht sich, Hand in Hand mit dem wachsenden Aufschwung des Fremdenverkehrs, eine Strömung fühlbar, die die freie Meinungsäusserung der Presse aus selbstsüchtigen Geschäftsgründen unterbinden möchte. Die Tyrannei dieser Interessenkreise ist mindestens ebenso schlimm, als die der Zensur in andern Staaten.“

Nun wisst Ihr es, Ihr Hoteliers, Ihr Verkehrsvereine und Verkehrsanstalten, Ihr Dampfschiff- und Eisenbahnbehörden, Ihr Alle, die Ihr bemüht seid, durch Hebung des Fremdenverkehrs neuen Wohlstand ins Land zu bringen —: Cliquen seid Ihr, die die Presse aus selbstsüchtigen Geschäftsinteresseu knebeln und ihre freie Meinungsäusserung unterbinden möchten! Eure Losung ist die Tyrannei, und die ist nicht besser als die Zensur!

Uns wundert nur, dass bis jetzt aus interessierten Kreisen keine Reaktion auf diese gar nicht feinen Anzapfungen erfolgt ist, auch seitens der inkriminierten Tagespresse nicht! Wenigstens ist uns nichts derartiges zu Gesicht gekommen. Wir glaubten daher unsererseits dem Herrn Presse-Vormund und Entrüstungsmeier der „N. Z. Z.“ etwas auf den Pferdefuss treten zu müssen.

* * *

Eine willkommene Illustration zu dem vorstehend behandelten Thema bildet der gegenwärtig lebhaft besprochene, also keineswegs vertuschte Lepra- oder Aussatzfall im Wallis. Die Lausanner „Revue“ hatte berichtet, dass bei den letzten Rekrutenaushebungen im Wallis von den Aerzten ein Fall von Aussatz konstatiert worden sei. Zwei Familien seien seit längerer Zeit von der schrecklichen Krankheit befallen. Von anderer Seite wurde gesagt, es handle sich bloss um Skrophulose. Die rätselhaften Krankheitsfälle stammen aus Guttet. Der festgestellte Herd besteht seit wenigstens 100 Jahren. Die Krankheit blieb während dieser ganzen Zeit auf zwei Familien beschränkt und die Zahl der Fälle beträgt im ganzen fünf. Es handelt sich im übrigen um einen kleinen Herd, wie solche beinahe in allen europäischen Ländern bestehen. Die Walliser Regierung beschäftigt sich seit einiger Zeit mit Massnahmen, welche geeignet sein könnten, diesen Herd vollständig zum Verschwinden zu bringen.

Nun hat sich der der Schweiz bekanntermassen so „freundlich“ gesinnte „Matin“ in Paris der Angelegenheit bemächtigt und, sensationslustig wie er ist, einen Reporter nach Guttet entsandt. Dieser phantasiert nun in dem Blatte über das Dorf und sendet ihm zugleich die Photographie eines schönen Gebäudes zu, das er *la léproserie de Guttet* nennt. Der „Matin“ beeilt sich, auch seinen Lesern dieses Aussätzigenhaus im Bild vorzustellen. Es mag aber mancher von ihnen den Kopf geschüttelt haben, wenn er in diesem Spital das Hotel Torrentalp erkannte, in dem er vielleicht noch in den letzten Monaten eine angenehme Sommerfrische genoss. Die Regierung des Kantons Wallis lässt gegen die Behauptungen des Pariser Klatschblattes ein offiziöses Dementi verbreiten. Wer aus diesem Müsterchen entnimmt, mit welchen Mitteln der „Matin“ gegen die Schweiz als Touristenland streitet — denn um etwas anderes handelt es sich bei dieser einfältigen Geschichte nicht (das sagen nicht wir, sondern die „Basler Nachrichten“. *Red.*) — der bedarf keiner weitern Widerlegung des ganzen Geredes.

Der Spezialist Jonathan Hutchinson schreibt der „Times“, dass die jüngsten Meldungen über das Auftreten des Aussatzes im Rhonetal keinerlei Beunruhigung hervorrufen können. Es gebe wahrscheinlich zur Stunde mehr Leprakranke in London als im Wallis. *A n.*

Die Aufbewahrung des Obstes.

Zu diesem für die Oekonomie des Hotels wichtigen Kapitel finden wir in der „N. Z. Z.“ folgende gerade jetzt besonders wertvollen Darlegungen von Josef Buerbaum:

Das richtige Aufbewahren des Obstes ist noch viel zu wenig oder überhaupt nicht bekannt. Alljährlich im Winter werden Klagen laut über die schlechte Haltbarkeit des Obstes. Die Schuld hierfür wird danu gewöhnlich dem Lieferanten oder dem Obstproduzenten zugeschrieben, obgleich der Schaden sehr häufig durch falsche Aufbewahrung entstanden ist. Eine erfolgreiche Belehrung und Besserung in der Aufbewahrung des Obstes kann nur durch Mithilfe der Tageszeitungen erwartet werden. Im allgemeinen ist aber auch das Publikum viel zu gleichgültig, es beachtet die erteilten Ratschläge nicht und weiss die Bedeutung der richtigen Aufbewahrung des Obstes nicht zu würdigen.

Als erste Vorbedingung für die Haltbarkeit des Obstes sind anzusehen: Richtige Ernte und Verpackung, welche vom Produzenten und Lieferanten zu erfüllen sind. Immer noch wird auch in diesen beiden Punkten viel gesündigt, wenngleich auch nicht verkannt werden soll, dass eine wesentliche Besserung darin gegen früher doch schon zu verzeichnen ist. Welch grossen Wert man heutzutage der Obstverpackung beilegt, beweisen die vielen alljährlich veranstalteten Obstausstellungen. Doch wie sieht es in Wirklichkeit mit der Verpackung noch aus? Viele tausend Zentner der haltbarsten Wintertafeläpfel und Birnen werden von den Obsthändlern in den bekannten dünnen durchsichtigen Säcken verkauft. Es ist selbstverständlich, dass durch das viele Herumhantieren solcher Säcke ein grosser Teil des Obstes Druckstellen erhält, wodurch die Haltbarkeit und das Aussehen der Früchte bedeutend leidet. Eine Besserung hierin wird nur eintreten. wenn das Publikum in solcher oder überhaupt in schlechter Weise verpacktes Obst einfach gar nicht kauft. Ausser der Ernte und der Verpackung kommen Auswahl und Vorbereitung des Obstes, die Lagerräume, Vorbereitung und Einrichtung derselben, sowie die Ueberwachung des Obstes in Betracht. Schüttelobst ist wegen der vielen Druckstellen unhaltbar, ebenso zu früh geerntetes Obst, wodurch die Früchte zusammenschrumpfen, welk werden. Das Winterobst sollte überall dort, wo es nicht so sehr dem Diebstahl ausgesetzt ist, möglichst lange am Baume hängen bleiben. Die Früchte erhalten dadurch eine dünnere Haut und eine bessere Färbung. Auch die Auswahl der Obstsorten ist bei der Lagerung nicht ohne Bedeutung. Folgende Winter-Tafel und Wirtschaftssorten von Aepfeln und Birnen eignen sich zur Aufbewahrung ganz besonders. Von den Aepfeln: Kanada-Reinette, Roter Eiserapfel (Paradiesapfel), Borsdorfer, Weisser Winter Calville, Baumanns-Reinette, Schöner von Boscop, Cox Orangen Reinette, Parkers-Pepping, graue französische Reinette, königl. Kurzstiel usw. Von den Birnen: Olivier de Serres, Winter Dechantsbirne, Esperens Bergamotte, Saint Germaine, Diels Butterbirne, Edel Carasanne, Mad. Verte usw.

Zur Vorbereitung für das Lagern oder Aufbewahren gehört auch das sogen. Abschwitzen der glattschaligen Früchte. Diese verdunsten nämlich nach der Ernte Wasser, welches sich auf der Schale niederschlägt. Die Verdunstung dauert 3 bis 4 Wochen. Deshalb dürfen die Früchte nicht sogleich in die Lagerräume verbracht werden, da sonst leicht Fäulnis eintritt, sondern man legt sie einige Wochen in einem kühlen Raum auf Stroh, bis die Verdunstung aufgehört hat. Die rauhschaligen Früchte dagegen, z. B. die grauen Reinetten, müssen sofort in die Lagerräume gebracht werden, da sie sonst leicht welk werden und zusammenschrumpfen.

Als Lagerräume kommen in Betracht: Keller, Gewölbe, Souterrain etc. Die Räumlichkeiten müssen unbedingt aufweisen: Reinlichkeit, niedrige, möglichst gleichmässige Temperatur, reine, etwas feuchte Luft, Luftzirkulation, sowie Regulierung der Lichteinwirkung.

Alle Abfälle, wie Gemüse, Kartoffelreste, entferne man, ebenso altes Stroh, welches wahre Brutstätten für die verderblichen Schimmelpilze sind. Ein Kalken der Wände ist sehr anzuraten. Die Obstgestelle sind sorgfältigst zu reinigen, am besten unter Verwendung von heisser Seifenlauge mittels einer Bürste. Sobald die Räume genügend ausgetrocknet sind, werden sie ausgeschwefelt, welches aber bei geschlossenen Türen und Fenstern zu geschehen hat.

Für den hiezu benötigten Schwefel nimmt man am besten sog. Schwefelschnittchen, welche in jeder Drogerie erhältlich sind. Durch Verbrennung des Schwefels entsteht schwefelige Säure, die alle Pilzkeime tötet. Die Räume bleiben 3 bis 4 Tage geschlossen, alsdann muss tüchtig gelüftet werden. Jetzt sind die Räume so weit vorbereitet, dass zur Lagerung der Früchte geschritten werden kann. Zwei Methoden kommen hierbei in Betracht. Entweder werden die Früchte in Obstgestellen auf Horden offen ausgelegt, oder aber in Fässer unter Verwendung von Torfmull gepackt. Letzteres Verfahren ist noch ziemlich unbekannt und neu, aber sehr empfehlenswert. Die Obstgestelle kann jeder Schreiner für wenig Geld anfertigen. Auch können die Gestelle direkt fertig in allen Grössen und für die meisten Verhältnisse passend, von Möbelhandlungen oder aus Fabriken bezogen werden. Die Verwendung von eisernen Obstgestellen ist ganz und gar zu verwerfen. In den meisten Fällen kommen die Gestelle an eine Wand zu stehen. Die passendste Breite und Tiefe der einzelnen Fächer ist hiefür 70 Zentimeter, bei freistehenden Gestellen jedoch 1 Meter 70 Zentimeter. Die gutgehobelten Lättchen der Horden sollen einen Abstand von 2 Zentimeter untereinander haben, die Horden selbst einen solchen von mindestens 35 Zentimeter. Um das Obst vor Druckschäden zu beschützen, legt man eine dünne Schicht Holzwolle oder Roggenstroh auf die Horden. Diese Materialien nehmen auch nicht so leicht Feuchtigkeit und fremde Gerüche an. Nun kann mit dem Auslegen des Obstes begonnen werden, wobei die Aepfel mit den Stielen nach unten, die Birnen mit den Stielen uach oben zu liegen kommen. Härtere Sorten können mehrere Lagen aufeinander gepackt werden, was man jedoch bei feineren Sorten unbedingt vermeiden soll.

Die Temperatur darf im Herbst nicht über 8 bis 10 Grad Celsius, im Winter nicht über 3 bis 5 Grad Celsius steigen. Gleichmässige Temperatur ist sehr wichtig. Bei grosser Wärme reifen die Früchte zu schnell. Um dies zu vermeiden, ist das Lüften des Nachts bei kühlen Tagen sehr gut. Ist das Wetter sehr warm, so sind die Fenster schon in der Frühe zu schliessen und zu verdunkeln. Sollte der Frost in die Räume eindringen, so werden die Gestelle zweckmässig mit alten Tüchern und Säcken bedeckt. Ausserdem sind natürlich die Kelleröffnungen und Fenster gut zu verpacken.

Der Feuchtigkeitsgehalt der Luft beträgt am besten 70 Grad Celsius nach dem Lambrecht'schen Feuchtigkeitsmesser. Trockene Luft lässt die Früchte welken. Deshalb sind bei zu trockener Luft die Wände und der Erdboden mit Wasser zu bespritzen oder Wassergefässe zur Verdunstung aufzustellen. Dagegen begünstigt zu feuchte Luft zumal bei entsprechender Wärme die Bildung der schon eingangs erwähnten so gefährlichen Schimmelpilze. Das Auslegen einiger Chlor-Calcium-Brocken hilft diesem Uebelstand ab, da das Salz die Feuchtigkeit begierig aufnimmt. Soweit es nur immer möglich ist, vermeide man das Einstellen gewisser Konserven in die Obsträume, wie Sauerkraut, Bohnen, Gurken, etc., da die Früchte dadurch an Aroma einbüssen und leicht die Gerüche dieser Konserven annehmen.

Die Lüftungsvorrichtungen sollen so beschaffen sein, dass genügend frische Luft einströmen und die schlechte abziehen kann. Dunkle Räumlichkeiten bei nur schwacher Belichtung eignen sich am besten. Hierin erhalten die Früchte auch eine gute Färbung. Sehr empfindliche Sorten mit zarten Schalen sind in Seidenpapier einzuwickeln. Die Ueberwachung des Obstes muss auf das sorgfältigste geschehen. Faule Früchte, sowie auch solche, welche nur ein wenig angefault sind, entferne man stets sofort aus dem Lager, weil sonst die guten Früchte davon angesteckt werden. Zu vieles Anfassen ist nicht gut, besonders aber das Abwischen der Früchte ist sehr schädlich, weil die auf den Schalen befindliche Wachshaut ein natürliches Konservierungsmittel ist.

Ist kein geeigneter Raum für die Aufstellung eines Obstgestelles vorhanden, so ist eine Verpackung des Obstes zwischen Torfmull in Fässern sehr zu empfehlen. Diese Methode ist ausserdem in Fällen, bei denen es sich um eine lange Aufbewahrung des Obstes handelt, überhaupt die beste. Das Gewicht und Aroma verliert sogar dabei nicht im geringsten und die Haltbarkeit, sowie die Reife der Früchte kann um vier bis zehn Wochen verlängert werden. Die geeignetsten Behälter hiefür sind sogenannte Versandfässer, wobei die einzelnen Brettchen Zwischenräume aufweisen zum Eintritt der Luft. Der Torfmull soll trocken sein, jedoch immer noch einen gewissen Prozentsatz von Feuchtigkeit enthalten. Der Boden der Fässer ist nun zeuerst mit einer Torfmull-Schicht von 5 Zentimeter Höhe zu belegen, darauf bringt man eine Lage Früchte, dann wieder Torfmull usw. Die Innenwände der Fässer werden dabei mit etwas Holzwolle belegt, damit der feine Torfmull nicht durch die Zwischenräume der Brettchen herausfällt. Um einen Zentner Obst zu verpacken, sind etwa 10 Pfund Torfstreu erforderlich. Zu empfehlen ist ein Einwickeln der Früchte in Seidenpapier, da der Staub des Torfmulls sich an manchen glattschaligen Früchten infolge der Wachsschicht festklebt. Die Fässer sind mit einem Deckel, welcher nicht festgenagelt zu werden braucht, abzuschliessen. Die Aufstellung der Fässer kann in allen vorerwähnten Räumlichkeiten erfolgen, sogar bei einer Kälte bis zu 10 Grad Celsius, ohne dass die Früchte auch nur im geringsten leiden. Nach Bedarf kann nun das Obst den Fässern entnommen werden. Ein einmaliges Umpacken im Winter ist empfehlenswert, jedoch nicht unbedingt notwendig. Kisten sind zur Verpackung weniger gut, da hier die Luft keinen Zutritt hat. Früchte in Torfmull verpackt sind viel frischer als solche auf Obstgestellen. Es sei noch ganz besonders darauf hingewiesen, dass Früchte in Torfmullverpackung ohne vorheriges Abschwitzen sich nicht halten.

Schweizer Weine und Schweizer Hotels.

Bei Anlass der heurigen Weinernte wird der Lausanner „Revue“ vom 5. Oktober folgender bemerkenswerte Artikel geschrieben:

Ein Fremder äusserte uns jüngst sein Bedauern darüber, dass die Weinkarten unserer wichtigsten Hotels so wenig Schweizerweine und die wenigen noch zu übersetzten Preisen aufführen. „Auf der Reise, meinte er, hat man gerne die Landweine, weil man betreffend der Qualität sicherer fährt und oft ganz willkommene Entdeckungen macht. Ein Italiener traut dem Valpolicella oder dem Chianti, den man ihm im Ausland offeriert, nicht ganz; ein Franzose ist vorsichtig gegenüber dem von den Häusern des Südens verpanschten Burgunder, oder dem geringen Chablis des Grosshandels; ein Deutscher misstraut dem exportierten Moselwein, der ja schon im eigenen Lande *Coupage* erfährt. Warum offeriert man uns denn nicht von den guten leichten Weinen, die sich zum ersten Frühstück so gut trinken? Und warum verkauft man sie zu 2 Fr. 50, 3 Fr., 3 Fr. 75 bis 4 Fr. per Flasche von 6 —7 Deziliter, da doch in guten Jahrgängen der Liter von der Presse weg 40 bis 60 Centimes gilt?“

So raisonierte der Kenner und es liegt viel Wahres in seinen Bemerkungen. Unsere unzähligen Hotels verkaufen zu wenig Schweizerweine, weil sie sie zu teuer verkaufen und sich für den Bedarf ihres Kellers nicht direkt an den Produzenten wenden. Man kennt ansehnliche Hotels, die ihre ausländischen und schweizerischen Flaschenweine korbweise und nach Massgabe des Augenblicksbedarfs vom Kleinhändler kommen lassen! Soll man danach den Ruf des Kellers im Schweizer Hotel bemessen? Man sagt, daran seien die gewöhnlich ausländischen Direktoren schuld, die sich gut auf Küche und Bier verstehen, aber den Wein nicht zu besorgen wissen und fertige Arbeit vorziehen. Ich will nicht unterlassen beizufügen, dass es ehrenwerte Ausnahmen gibt und dass gewisse gute Hotels immer noch ihren Kellermeister zu bilden verstehen. In diesem Punkte könnte die Hotel-Fachschule in Lausanne günstigen Einfluss ausüben, wenn sie den jungen Leuten, die künftig Eigentümer oder Gerants von Hotels sein werden, Wegleitung geben würde.

Die übersetzten Preise brachten für Viele die hoffentlich vorübergehende Mode, zur Mahlzeit keinen Wein mehr zu trinken. Wenn man dem Gaste für eine Flasche Yvorne, wovon der Liter 70 Cts. gekostet hat, 3 Fr. 50 Cts. verlangt, so braucht man sich nicht zu verwundern, wenn der Fremde sich auf die Wasserflasche oder Mineralwasser beschränkt. In den Hotels des südöstlichen Frankreichs, wo der leichte Landwein *à discrétion* ist, trinkt jeder fröhlich sein Glas. Die Mode ist also nur eine Geldsache.

Dieses Jahr bietet sich den schweizerischen Hoteliers eine gute Gelegenheit, ihre alte Gewohnheit zu verlassen. Die Weine von 1896 sind gut, Weine, die konkurrieren können mit dem Moselwein, den leichten Chablis und den andern fremden Croupierweinen. Möchten doch dieses Jahr alle schweizerischen Hotels und speziell die Waadtländer sich eine Ehre daraus machen, richtigen Waadtländer Wein vom Weinbauern oder Besitzer einzukellern. Sie werden es nicht zu bereuen haben, weder punkto *Bénéfice* noch punkto Absatz. Gerne würde man auch ihre Namen hie und da auf den Käuferlisten der Steigerungen von Dézaley, Aigle, Yvorne und Bonvillars sehen.

Den die Schweiz bereisenden Waadtländern raten wir schliesslich: verlanget überall Waadtländer Weine garantierten Ursprungs, und bei zu hohen Preisen reklamiert energisch beim Hotelier. Das Geld der schweizerischen Touristen ist so viel wert als das der Deutschen oder Engländer.

* * *

So der Einsender der „Revue“. Wir brauchen kaum beizufügen, dass in diesen Ausführungen manche Wahrheit und mancher gute Wink steckt, die beherzigt und in Tat umgesetzt zu werden verdienten. Obgleich die Bemerkungen in erster Linie speziell auf die Waadtländer Verhältnisse Bezug haben, so können sie in dieser oder jener Richtung doch auch auf anderwärtige Schweizer Gegenden angewendet werden. Wenn die Hoteliers dazu beitragen, die inländischen Weine wieder mehr zu Ehren und zum Konsum zu bringen, so schaffen sie dadurch einen für die Allgemeinheit günstigen Faktor.

Die Hotelindustrie in Japan.

Im „Schweiz. Handelsamtsblatt“ finden wir folgenden Artikel:

Seitdem Japan in der ganzen Welt bekannt geworden ist, mehrt sich auch die Zahl der fremden Besucher sichtlich, und man beginnt in japanischen Kreisen sich bewusst zu werden, dass der Fremdenverkehr eine neue grosse Einnahmequelle für das Land werden kann.

Die Zeitung „Chugai Shogio“ gibt über den Reisendenverkehr folgende interessante Angaben, und zwar unterscheidet sie orientalische Reisende (aus den umliegenden Ländern China, Korea, etc.) und occidentale Reisende (aus Europa und Amerika).

Es sind in Japan angekommen:

	Orientalen	Occidentalen	Total
1902	4,950	8,759	13,709
1903	6,418	8,810	15,228
1904	8,621	6,026	14,647
1905	9,237	7,293	16,530
1906 (bis April) . .	4,426	4,516	8,942

Die Zahlen sprechen allein: Stete orientalische Zunahme bis 1905. Starke Zunahme in 1903 wegen der grossen Ausstellung in Osaka. In 1904 Ausfall wegen des Krieges. In 1906 ist die Zahl der Reisenden beider Kategorien fast gleich stark. Ueberdies zeigen die ersten vier Monate dieses Jahres schon eine Zunahme um die Hälfte, verglichen mit dem Vorjahre. Bei gleich fortschreitender Zunahme dürfte für 1906 der Fremdenbesuch etwa 80 % grösser sein als im Vorjahre.

In 1906 (Januar bis April) waren unter den orientalischen Reisenden 90 % Chinesen. Unter den occidentalen Besuchern waren etwa 1200 Amerikaner, 1100 Russen, 1000 Engländer, 300 Deutsche, 300 Franzosen, etc.

Interessant für die Schweiz ist eine Statistik, welche das japanische Finanzdepartement kürzlich herausgegeben hat und welche besagt, wieviel Geld die Reisenden durchschnittlich in Japan verausgaben. Es schätzt das von den Touristen in Japan zurückgelassene Geld in 1903 auf Yen[1]) 18,700,000, in 1904 auf Yen 15,600.000, in 1905 auf Yen 18,000,000, in 1906 (Januar bis April) auf Yen 10,400,000. Der Durchschnitt der Ausgaben (für Hotels, Einkäufe von „Raritäten“ und Modernem etc.) ist ausgerechnet für einen orientalischen Besucher auf Yen 736, für einen occidentalen Besucher auf Yen 1823. Für 1906 dürfte also für das Land eine Einnahme von zirka 30 Millionen Yen gerechnet werden.

Es ist fast unnötig hervorzuheben, dass die Hotelindustrie in Japan geradezu goldene Zeiten hat. Die in den Gasthöfen chargierten Preise haben sich in wenigen Jahren verdoppelt und verdreifacht. Im Innern zahlt der Reisende für geringe Verpflegung in europäischer Kochart,

[1]) 1 Yen = Fr. 2.60.

bei sehr mässigem Komfort, Fr. 15—20 per Tag, in den Hafenstädten Yokohama und Kobe muss der Fremde für Essen und Zimmer in den sog. Hotels ersten Ranges Fr. 25—30 rechnen.

Im Vergleich zu der Schweiz sind die Hotelpreise in Japan mindestens um das Doppelte teurer, dabei ist der Komfort der besten Häuser meist weit primitiver als in unsern Gasthöfen zweiten Ranges.

Gegen schamlose Ausbeutung der Reisenden durch die Führer, Dolmetscher, Kulis, Verkäufer moderner „Antiquitäten“ etc. wird in jüngster Zeit in allen Zeitungen immer energischer Abhülfe verlangt. Es wäre schade, wenn die Japaner die Touristen durch kurzsichtiges Uebervorteilen abschrecken und eine neue vielversprechende Industrie, kaum entstanden, wieder zugrunde richten würden. Der „Ostasiatische Lloyd“ z. B. äussert sich über die angedeuteten Missbräuche in folgender Weise:

„Die Klagen über die Ausbeutung von Touristen, die nach Japan kommen, haben in der japanischen Presse viel Aufsehen erregt. Die Japaner, die bisher allen diesen Klagen im Lande nur ein ungläubiges Lächeln entgegensetzten, wurden bedenklich, sobald die Presse des Auslandes anfing, sich mit der Sache zu befassen. Sehr begreiflich. Die Touristen, die einmal im Lande sind, sind entweder schon gerupft oder werden, nachdem sie doch einmal die kostbillige Reise hinter sich haben, nicht aus Sorge vor Uebervorteilung sofort wieder abreisen. Wenn aber die Presse in China anfängt und dann womöglich die europäischen und amerikanischen Zeitungen den Ball auffangen, so ist es möglich, dass der Touristenstrom in Zukunft ausbleibt, wie man es ja in den beiden Kriegsjahren schmerzlich erlebt hat.

Man erfährt jetzt auch, dass es polizeiliche Vorschriften gibt, die die Fremden theoretisch schützen. Diese Vorschriften, wie sie in Yokohama z. B. in Kraft sind (in den andern Präfekturen soll es ebenso sein) sind recht ausführlich; sie enthalten 19 Artikel. Die Fremdenführer haben sich bei der Polizei zu melden, Alter usw., Höhe ihrer Lohnforderung, die fremde Sprache, die sie beherrschen, anzugeben und Schulzeugnisse beizubringen (Art. 2 und 3). Schwerbestrafte Personen, Säufer, Irrsinnige, Krakeeler bekommen keine Konzession (Art. 7). Es ist ihnen verboten: 1) höhere Forderungen für Taglohn usw. zu stellen, als der amtliche Tarif ihnen erlaubt; 2) sich für Geschäfte, die sie vermitteln, Provisionen auszahlen zu lassen; 3) Touristen zu Einkäufen zu nötigen, und 4) in schmutzigen Kleidern zu erscheinen.

Der Führer hat dem Touristen einen Tarif zu übergeben, aus dem hervorgeht, wie viel er zu beanspruchen hat, und in dem die vorstehenden Verbote abgedruckt sein müssen. Die Führer sollen eine Gilde bilden, einen Obmann wählen; Führer, die gegen die Vorschriften handeln, sollen bestraft werden usw.

Diese Vorschriften bestehen in Japan seit dem 1. April 1903, ohne dass hier jemand etwas davon wusste. Erst jetzt sind sie in den Zeitungen in einer europäischen Sprache veröffentlicht, im „Japan Herald“ vom 6. Juni. Morgen sind sie aber wieder vergessen. Der Fremde, der nach Japan kommt, wird von ihnen so wenig erfahren, wie die Verordnung in den vergangenen drei Jahren im stande gewesen ist, die gerügten Misstände zu verhindern. Ja gerade jetzt nehmen die Klagen wieder zu.

In Japan sind die Gesetze gut, wie das obige Beispiel, die Verordnung über die Fremdenführer, zeigt. Sie verbietet jeden Betrug, jede Nötigung, jede Kommission. Aber das beste Gesetz ist ohnmächtig gegen tief eingewurzelte schlechte Sitten. Wie in Europa wieder und immer wieder vergeblich gegen das Trinkgelderunwesen zu Felde gezogen wird, so werden auch in Japan so lange Gesetz und Presse gegen Uebervorteilungen ohnmächtig sein, wie noch der Volksinstinkt in jedem Fremden einen Feind sieht, dessen Geld für Japan zu erobern eine patriotische Pflicht ist; so lange werden keine Besserungen erzielt werden.“

Heisse Speisen.

Von Dr. Heinrich Pudor.

Von Fenerbach rührt das Wort her: der Mensch ist, was er isst. In diesem Wort steckt zweifellos viel Wahrheit. Man kann es auch variieren und sagen: Der Mensch ist, wie er isst. Wenn wir dieses Wort auf unser modernes Kulturleben anwenden, können wir uns von der Naturwidrigkeit dieses letzeren überzeugen. Ich meine hier weniger dies, dass der Mensch häufiger wie jedes gierige Tier ohne Mass und Selbstbeherrschung die Speisen verschluckt, ich möchte vielmehr hier besonders daran erinnern, dass er gewöhnlich die Speisen verzehrt, so lange sie noch so heiss sind, dass kein Tier sie anrühren würde. Man mag einem unverbildeten Tiere die köstlichste Speise vorsetzen: so lange sie noch dampft, rührt es sie nicht an. Selbst das unter dem Einfluss und der Einwirkung des Menschen stehende Haustier zieht, wenn man ihm eine Speise vorsetzt, die uns nur lauwarm erscheint, den Schwanz ein und geht davon oder wartet geduldig. Wir dagegen vermögen eine Speise zu essen, die brühwarm aus dem Ofen kommt. Fast kochend essen wir die Suppe, und vom Kaffee sagen wir, dass er so heiss sein muss, dass man ihn nicht trinken kann, wenn er zu trinken sein soll. Und wenn eine Speise nicht sehr dampft, erscheint sie uns schon kalt; dann schimpfen wir gar wohl und meinen, die Speise sei nicht zu essen. Man probiere es einmal und halte den Finger in die Suppe, die man zu essen angefangen hat, so schnell als möglich wird man den Finger zurückziehen, so heftig schmerzt die Berührung mit der heissen Suppe. Unsern Mund, unsere Zähne, unsern Magen haben wir daran gewöhnt, dass er das, was der kleine Finger schmerzend empfindet, ungeniert und ohne Unlustempfinden aufnimmt. Der Mensch gewöhnt sich ja schliesslich an alles, man kann ihn im Laufe der Jahre so verbilden, dass er die Speisen nur essen kann, wenn sie so heiss sind, dass sie dampfen.

Man beobachte kleine Kinder, die noch nicht verbildet sind. Solange eine Speise dampft, werden sie dieselbe nicht anrühren; mutet man es ihnen zu, werden sie schreien, sich abwenden, Aeusserungen des Ekels zeigen oder, wenn sie schon reden können, rufen: „Au — zu heiss.“ Aber man lässt ihnen keine Ruhe. Jeden Tag aufs neue bringt man ihnen die dampfenden Speisen, die Mutter selbst gibt dem Kinde das Essen mit dem Löffel ein und widerspricht dem Kind, es sei gar nicht mehr heiss, überredet das Kind und zwingt es, die Regungen seines Instinktes und seines natürlichen Gefühles zu unterdrücken und die heisse Speise schnell hinunterzuwürgen.

Das geht so weiter jahraus, jahrein. Und allmählich, wie könnte es anders sein — gewöhnt sich das Kind daran, die Speisen heiss zu essen; es wird „abgebrüht“, wie man treffend sagt. Es empfindet jetzt keinen Schmerz mehr, es kann es sich gar nicht anders denken, ja, die Gewohnheit erzeugt sogar ein Gefühl der Annehmlichkeit, es mag jetzt ganz gern die Speisen so heiss essen, dass sie noch dampfen. Und mittlerweile ist aus dem Kinde ein Erwachsener geworden, der es nun mit seinen Kindern ebenso macht, wie es mit ihm selbst gemacht worden ist, und so geht es weiter — und heute sind wir schon so weit, dass wir die Suppe fast kochend essen. Nun, viel schlimmer kann es nicht mehr werden — denn auf den Herd selbst können wir uns wohl nicht gut setzen. Nur wenige Menschen aber gibt es, die sich nicht verbilden lassen, bei denen die Stimme der Natur nicht übertönt und nicht stumm wird, die ihre natürlichen Instinkte sich nicht verfälschen lassen, die zeitlebens Naturkinder bleiben, und, was unsern Fall betrifft, niemals eine heisse Speise anrühren.

Die Speise kommt in den Magen. Ist die Speise zu heiss, so wird der Magen, so werden die Schleimhäute des Magens überreizt; Magenkatarrh u. dergl. stellt sich ein. Der Magen verliert alsdann die Fähigkeit, die Speisen so zu verarbeiten, dass sie weiter geschickt werden können, um schliesslich zu arteriellem Blute verarbeitet zu werden. Vielmehr kommen nun die Speisen mangelhaft vorbereitet und mangelhaft eingeschleimt in die Därme, und die Folgezustände sind Erkrankungen der Därme, Verschlechterung des Blutes, mangelhafte Ernährung. Weil es also so ernste Gefahren mit sich bringt, die Speisen heiss einzunehmen, deshalb hat die Natur an die Pforten des Magens Wächter gestellt, welche es dem Menschen vermitteln der Schmerzerzeugung sagen sollen, dass die Speisen eine zu hohe Temperatur haben. Dem Kinde und dem Tiere schmerzt daher die Speise an den Lippen, an der Zunge, sogar an den Zähnen, und bevor es noch die Speise an die Lippen bringt, sagt es ihm schon das Auge, dass die Speise zu heiss ist, oder auch es rührt sie mit dem Finger an. Und es würde der Natur gehorchen, wenn es nicht systematisch verbildet würde. Es kommt ja häufig vor, dass der Kulturmensch die Speise zu heiss einnimmt, dass er sich die Zunge „verbrennt“ — hier gibt die Natur ein erneutes, ein verstärktes Warnungsmittel ab. Denn auf der Zunge, nachdem sie verbrannt ist, bildet sich ein Bläschen, und das Bläschen schmerzt empfindlich bei jeder Berührung mit einer heissen Speise. Nun gehorcht der Mensch. Aber es dauert nur zwei bis drei Tage. Dann ist das Bläschen verschwunden, und nun werden aufs neue heisse Speisen eingenommen. Und die Zunge gewöhnt sich an immer höhere Temperaturgrade, und endlich kommt es gar nicht mehr vor, dass sie verbrannt wird: nun gibt die Natur keine Warnungssignale mehr. Jetzt treten die innerorganischen Schmerzen ein, und die Erkrankungen und Leiden setzen sich fort, bis endlich der Tod als Erlöser kommt.

Wer diesen naturwidrigen Zuständen nicht folgen will, der mag also so streng wie möglich darauf sehen, dass er nicht nur die Speisen solange nicht anrührt, als sie ihn zu heiss dünken, sondern auch, dass er sich zur Natur zurückzubilden, den natürlichen Instinkt, das natürliche Gefühl wieder wach zu rufen sucht; denn heute empfindet er das als noch nicht zu heiss, was schon zu heiss ist. Er möge sich zum Gesetz machen, niemals eine Speise zu essen, so lange sie noch dampft, mag dies nun Suppe, Kaffee oder sonst eine andere Speise sein. Wer besonders gewissenhaft sein will, kann auch seinen kleinen Finger um Rat fragen und mit demselben die Speise berühren; nur mag er sich alsdann nicht wundern, wenn der kleine Finger ihn häufig selbst vor einer Speise warnt, die gar nicht mehr dampft. Einmal nämlich dampfen flüssige Speisen viel leichter als feste, Suppen leichter als Brei, Kaffee länger als Fleisch, und ausserdem kann eben eine Speise, selbst wenn sie nicht mehr dampft, immer noch zu heiss sein für den Menschen. Also den sichersten Aufschluss gibt hier der Gefühls- und Tastsinn, bezw. der Temperatursinn unserer Haut.

Es gibt heute eine Meinung, als ob man sich im Winter mit heissen Speisen erwärmen könne. Eine höchst gefährliche Meinung. Dass heisse Speisen und Getränke erwärmen können, mag nicht bezweifelt werden, denn sie erhitzen das Blut. Aber eine solche Erwärmung bewirkt ähnliches, wie wenn man in einer Nacht, um sehen zu können, sein Haus anzünden würde. Nicht nur, dass der Schmelz der Zähne zerstört wird, dass der Magen und die Därme überreizt und gefährdet werden und die Blutbereitung eine mangelhafte wird, auch direkt wird das Blut auf eine geradezu verkehrte Weise durch die heissen Speisen und Getränke erhitzt und überreizt, es überschwemmt die inneren Organe. Die natürliche Erwärmung des Blutes ist vielmehr diejenige durch Bewegung, durch Muskeltätigkeit, im übrigen durch eine gesunde, nicht durch eine ungesunde, naturwidrige Lebensweise. Einen heissen Grog trinken, um sich zu erwärmen, das heisst so viel, als aus einem Hundertmarkschein einen Fidibus machen. Solche Torheiten sollten doch in unserer hygienisch vorgeschrittenen Zeit nicht mehr vorkommen. Wo immer man diesen blöden Wahn von der Erwärmung mittels heisser Speisen oder Getränke hört, möge man dem Betreffenden auf die Finger klopfen oder vielmehr ihm die Augen öffnen über die Gefahren dieses grundfalschen Modeurteils.

Es wird heute gar viel über die Zahnverderbnisse gesprochen, die Zahnheilkunde wird mit einer bemerkenswerten spezialistischen Wissenschaftlichkeit ausgebaut und grosse Industrien beschäftigen sich fastausschliesslich mit der Herstellung von Zahnpflege- und Zahnheilmitteln. Aber auch hierbei sollte man mehr hygienische Prophylaxis treiben, als Heilpflege. Kein Zweifel, dass wir auf jede nur mögliche Art und Weise unsere Zähne ruinieren, vor allem dadurch, dass wir ihnen Speisen zum Kauen vorsetzen, an denen nichts mehr zu kauen ist. An dieser Stelle kommt aber in Betracht, dass wir auch dadurch, dass wir die Speisen zu heiss essen, unsere Zähne verderben. Heisse Speisen sind Gift für die Zähne, nicht nur indem sie den Schmelz der Zähne zerstören, sondern auch indem sie das Bett des Zahnes, aus dem er, wie der Baumstock aus dem Erdreich hervorwächst, verweichlichen. Wenn die Menschen wüssten, wieviel an ihren hohlen Zähnen die heissen Speisen Schuld haben, würden sie vielleicht vorsichtiger werden.

Vermischtes.

Der kleinste Fisch. Das kleinste Wirbeltier der Welt ist nach der Deutschen Anglerzeitung ein Fisch. Er wurde in Buhi, in einem Bergsee auf Luzon, einer der Philippinen, entdeckt. Das winzige Geschöpf wird von den Eingeborenen Sinarapan genannt. Die grösste Art ist nur einen halben Zoll lang und die kleinste nicht mehr wie ein fünftel Zoll. Ungefähr 6000 von ihnen gehen auf ein Pfund. Zum Glück für die Fischhändler Luzons wird der Sinarapan nicht dutzendweise oder zu Hunderten verkauft, sondern literweise verhandelt. So klein der Fisch ist, bildet er doch einen wichtigen Nahrungsartikel selbst in einem an solchen Produkten so reichen Lande. Das Erscheinen des eingeborenen Fischhändlers mit seinem Korb voll Sinarapan wird sowohl von den Soldaten als von den Filipinos mit Freuden begrüsst. Kein Netz ist dicht genug, kein Angelhaken klein genug, um diese Fische zu fangen. Die Eingeborenen haben das Problem gelöst, indem sie ein feingewebtes Tuch als Netz benutzen und auf diese Weise bei einem Zuge Tausende fangen. Um sie zuzubereiten, lässt man sie erst in einem Korbe abtropfen, dann werden sie mit Pfeffer und anderen Gewürzen vermischt und auf Blättern an die Sonne gelegt, wo sie bald trocknen; damit sind sie fertig zum Essen. Die Eingeborenen halten sie für eine grosse Delikatesse und erklären, dass sie einen eigestümlichen Geschmack haben, der mit keinem andern verwechselt werden kann. Die Fische werden nie gekocht, da diese Prozedur ihnen den ganzen Wohlgeschmack zu nehmen scheint.

Was Reisende vergessen können. Wir lesen in der „Voss. Ztg.“: Aus der Schweiz werden einige Fälle einer geradezu unglaublich erscheinenden Vergesslichkeit von Reisenden berichtet. Ein Hotelbesitzer in Genf stellte soeben einer Amerikanerin ein kostbares, mit wertvollen Stücken gefülltes Juvelenkästchen wieder zu, das sie ihm zur Aufbewahrung übergeben, bei der Abreise jedoch völlig vergessen hatte. Der Hotelier musste mehrere Wochen suchen, ehe es ihm gelang, die Besitzerin wieder aufzufinden, die einfach angenommen hatte, dass man ihr den Schatz in einem Zuge gestohlen hatte. Seit 3 Wochen sorgt die Eisenbahngesellschaft für einen kostbaren Schosshund, der einer Pariser Familie gehört, die ihn zu einem Hotel in Luzern geschickt und dann augenscheinlich den Namen dieses Hotels vergessen hat. Kürzlich wurden in dem Zimmer eines Hotels in Zürich 1000 Fr. in Papiergeld gefunden, und bis heute hat sich noch niemand gemeldet, der Anspruch auf das Geld erhebt. Dieser Tage sah sich ein Engländer genötigt, in Chamonix die Hilfe der Polizei in Anspruch zu nehmen, weil er sein Hotel nicht wiederfinden konnte. Bei seiner Ankunft war er dorthin gegangen, hatte sein ganzes Gepäck in dem Warteraum des Hotels gelassen, ein Zimmer gemietet und war dann sofort aufgebrochen, um einen Aufstieg zu unternehmen. Als er zurückkehrte, hatte er keine Ahnung mehr, wo sein Hotel lag. Einmal hat sogar eine deutsche Familie von 8 Personen, die nach Territet ging, eins der jüngeren Kinder auf dem Bahnsteig in Lausanne vergessen, und der Vater musste zurückkehren, um das Kind abzuholen. Man schätzt, dass von den Reisenden in Schweizerhotels und Eisenbahnen alljährlich während der Saison Geld und Gegenstände im Wert von 100,000 Franken vergessen werden, und die Eisenbahn macht mit dem Verkauf der vergessenen Wertgegenstände ein recht gutes Geschäft. (?)

Verkehrswesen.

Personenverkehr im Monat Sept. Pilatusbahn 8205 (1905 6896), Gornergratbahn 6131 (4709). Brunnen-Morschach-Bahn 9442 (9605).

Lugano-Mailand. Seit einigen Jahren prüfte man die Erstellung einer Verbindungsbahn zwischen dem Gotthardbahnhof in Lugano und dem Bahnhof von Porto Ceresio über Agno, Ponte Tresa und La Vena. Die italienische Gesellschaft verständigte sich nun mit den Konzessionären der Linie Lugano-Ponte Tresa über die gleichzeitige Erstellung des italienischen und des schweizerischen Teilstückes. Die neue Linie erhält Normalspur und elektrischen Betrieb und soll dem Verkehr auf Ende 1908 übergeben werden. Sie bringt eine zweite Verbindung zwischen Lugano und Mailand und zwar eine kürzere als die über Chiasso.

Lötschbergbahn. Laut Vereinbarung zwischen der Berner Alpengesellschaft und der Bauunternehmung muss die mechanische Bohrung an beiden Tunnelenden am 1. März 1907 begonnen werden. Von diesem Datum hinweg läuft die 4½jährige Frist für die Ausführung des grossen Tunnels und des Unterbaues der Zufahrtsrampen. Diese Arbeiten müssen demnach bis 1. September 1911 vollendet sein. Innert weitern sechs Monaten, also bis 1. März 1912, hat die Bauunternehmung die ganze Linie betriebsfertig herzustellen. Für den Fall, dass der grosse Tunnel doppelspurig gebaut werden sollte, worüber die Bahngesellschaft sich innert Jahresfrist nach Beginn der Bauarbeiten zu entschliessen hat, erfahren die genannten Baufristen eine Verlängerung um sechs Monate.

Frauencoupés bei den S. B. B. Die Direktion des Kreises II der S. B. B. hat die Frage der Einführung von besonderen Frauenabteilen in den Zügen der S. B. B. untersuchen lassen und ihr Bericht darüber liegt nun vor. Vom betriebstechnischen Standpunkt aus geht das Resultat der Prüfung dahin, dass von einem eigentlichen Bedürfnis nach solchen Abteilungen in der Schweiz bis jetzt nicht gesprochen werden könne. Ueberdies liesse sich diese Einrichtung bei unserm jetzigen Wagensystem nicht oder nur mit ganz unverhältnismässig grossen Kosten durchführen. Dagegen sagt die Kreisdirektion zu, sie wolle bei der Generaldirektion anregen, dass das Zugspersonal allgemein angewiesen werde, bei den Nachtzügen allfälligen Gesuchen allein reisender Frauen um Zuweisung von Abteilungen, in welchen sich keine Männer befinden, möglichst entgegen zu kommen.

Elektrischer Betrieb der Gotthardbahn. Die Maschinenfabrik Oerlikon hat gemeinsam mit den Siemens-Schukertwerken in Berlin den Vorschlag gemacht, im Zusammenhang mit der Einrichtung des elektrischen Betriebes auf der Strecke Zürich-Thalwil-Zug-Luzern den elektrischen Betrieb der Gotthardbahn schon heute zu beschliessen, sowie die Studien und die Ausführung nach dem Einphasensystem den genannten vereinigten Konstruktionsfirmen im Verein mit erstklassigen Bankhäusern zu übertragen, in der Meinung, dass die Eröffnung des elektrischen Betriebes nicht vor dem Uebergang der Gotthardbahn im Jahre 1909 stattfinden würde. Der Vorschlag basiert im weitern darauf, dass das Konsortium die gesamten elektrischen Anlagen in eigenen Kosten erstellen und die elektrische Traktion besorgen würde gegen Vergütung der Kosten des bisherigen Dampfbetriebes, und zwar bis zu dem Zeitpunkte, in welchem die Bundesbahnen die elektrischen Anlagen und den Betrieb zu den noch zu vereinbarenden vertraglichen Bedingungen übernehmen würden. Die Generaldirektion der Schweiz. Bundesbahnen ist auf die Vorschläge nur insoweit eingetreten, als sie die Studien für den elektrischen Betrieb der Strecke: Zürich-Thalwil-Zug-Luzern betreffen.

Eine Schwebebahn zum Mont-Blanc. Ein ernsthaftes Projekt, eine Schwebebahn fast bis zum Gipfel der Mont Blanc-Kette zu bauen, ist, wie ein englischer Korrespondent aus Genf berichtet, von einer Schweizer Gesellschaft ausgearbeitet worden und hat die Zustimmung der französischen Regierung gefunden. Es ist dieselbe Gesellschaft, die gegenwärtig eine Schwebebahn zum Gipfel des Wetterhorns baut. Eine ganz ähnliche Linie soll nun vom Tal von Chamounix zum Gipfel der Aiguille du Midi, einer fast 12,000 Fuss hohen Spitze im Mittelpunkt des Mont-Blanc, führen. Nach dem Kontrakt wird eine gewöhnliche Seilbahn die bestehende Bahn von Chamounix weiterführen; das System mit doppelten Luftkabeln wird bei der ersten Station nahe dem Gletscher des Bossons in einer Höhe von über 8000 Fuss beginnen. Die Kosten werden auf 3,200,000 Mk. veranschlagt, und man nimmt an, dass der Bau in vier Jahren vollendet sein wird. Die erste, am leichtesten auszuführende Hälfte, soll nur ein Jahr erfordern, so dass bereits am Ende des nächsten Sommers Touristen zu dem genannten Gletscher in dieser Bahn befördert werden können. Die Linie wird an einer Reihe von Gletschern und an jähen Abgründen entlang führen und wird den Besuchern der Alpen, die keine Klettertouren unternehmen wollen, eine Vorstellung von den Gefahren und den Vergnügungen des Bergsteigens vermitteln. Die Reisenden werden auf dieser Bahn alle Schrecken der Gebirgswelt kennen lernen, wie keine andere Linie in der Welt sie zu zeigen vermag. Trotzdem ist man der Ueberzeugung, dass der Bau absolut sicher sein wird; denn jeder Fussbreit der Strecke ist von Ingenieuren aufs eingehendste studiert, und jede nur denkbare Vorsorge soll getroffen werden. An mehreren Stellen wird die Bahn über das Gletschereis hinwegfahren, so dass die Passagiere die Empfindung haben werden, als glitten sie im Schiff über das blaue Wasser. Die Ingenieure sind fest von der Ausführbarkeit des Planes überzeugt, wenn sie auch anerkennen, dass der Bau umso grössere Schwierigkeiten bereiten wird, je weiter man zum Gipfel fortschreitet, da die Hindernisse, die durch den Gletscher, den tiefen Schnee und die Lawinengefahr bereitet werden, ständig wachsen. Auf den Strecken, auf denen häufig Lawinen niedergehen, sollen Tunnels gebaut werden, um alle Gefahren zu vermeiden; aber vier Fünftel der ganzen Linie werden unter freiem Himmel liegen. Die Elektrizität zum Betriebe der Bahn soll von der Arve geliefert werden. Zunächst soll eine Rückfahrkarte bis zum Gipfel 60 Mk. kosten; aber man hofft, den Preis bald auf vierzig und sogar auf 20 Mk. reduzieren zu können.

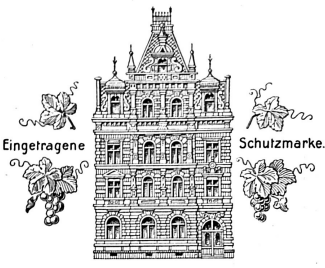
Fremdenfrequenz.

Baden. Anzahl der Kurgäste bis 7. Okt. 9539, 161 mehr als die Woche vorher.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1er et 2e rang de Lausanne-Ouchy du 12 au 18 septembre: Angleterre 1004, Russie 1431, France 1502, Suisse 1210, Allemagne 593, Amérique 1001, Italie 346, Divers 403. — Total 7490.

Davos. Amtl. Fremdenstatistik. 15. bis 21. Sept. Deutsche 677, Engländer 138, Schweizer 305, Franzosen 115, Holländer 71, Belgier 5, Russen und Polen 242, Oesterreicher und Ungarn 78, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 89, Dänen, Schweden, Norweger 14, Amerikaner 37, Angehörige anderer Nationalitäten 32. Total 1804.

Grösster Export nach der Schweiz.



Zum bevorstehenden Herbstversand erlaube mir, allen Freunden von **Rhein-** und **Mosel-Weinen** mein reichhaltigstes Lager in empfehlende Erinnerung zu bringen und stehen Preislisten, sowie Muster gratis und franko zu Diensten.

Gleichzeitig gestatte ich mir, darauf aufmerksam zu machen, dass ich meine Weinhandlung unter der Firma **Adolf Jeremias** unverändert seit Jahren in dem Geschäftshaus der früheren Firma J. Jeremias betreibe und aus diesem Grunde das nebenstehende Warenzeichen, welches das Geschäftshaus der früheren Firma J. Jeremias darstellt, für meine Firma **Adolf Jeremias** gesetzlich habe schützen lassen. Um Verwechslungen mit ähnlich lautenden Firmen zu vermeiden, bitte ich das nebenstehende Warenzeichen, sowie meine Firma (OF2023) 2967

ADOLF JEREMIAS

genau beachten zu wollen.

Weingrosshandlung ADOLF JEREMIAS
48, Kaiserstrasse, MAINZ a. Rh.

Dépositaires:

Kramer & Siegfried, Weinhandlung, **Zürich.** **F. Widmer,** Weinhandlung, **Cham.**

Käse en gros

Export - Fabrikation - Import

C. Hürlimann & Söhne

Luzern — Mailand

315

Vorteilhafte Bezugsquelle für

Emmenthaler-, Shrinz- und Parmesankäse

Schutzmarke.

Direktor

für **Icl.** schweiz. **Kuranstalt** für **physik. diät.** Heilweise, der mit **Fr. 60,000** und einem Arzte dasselbe kaufen könnte,

gesucht.

FO 3453

Anfragen sub. Chiffre **H 1577 R** an die Exped. d. Bl.

Joh. Gersbach & Cie., Kühlanlagen-Bau: Gessnerallee 38. Zürich.

Kühlschränke u. Kühlanlagen für Speisen u. Getränke mit Kalttrockenluftzirkulation.

Fleischaufbewahrung 15 Tage tadellos.

Kühlraum, Obereisfüllung,
Patent Gersbach No. 25,870
vom 16. März 1903.

Referenzen:

Dolder, Grand Hotel, Zürich. 9
Fritz Baumann, Fleischhalle, Zürich.
Jacques Lenz, Fleischhalle, Zürich.
Pius Ruff, Wurstfabrik & Metzgerei, Spiegelgasse, Zürich.
J. Schmidhauser, Schützengasse Zürich.
Fritz Mörker, Wurstfabrik, Zürich.
Grand Hotel Axenfels ob Brunnen.
E. Strübin & Wirth, Hotel Schweizerhof, Interlaken.
Fréd. Schuh, Confiserie & Restauration, Interlaken.
Hotel Schweizerhof, Gebr. Hauser, Luzern.
Bahnhofrestaurant, Luzern.
Grand Hotel des Palmiers, Nice, Herren Manz & Cie.
" " de Cannes, " Menge.
" " Naples, " Hauser & Döpfner.
" " Santa Lucia, Naples, " Pietro Campione Co.
" " de Londres, Naples.
" " Hassler, Naples.
" " Savoy, Naples. (O.F.2756)
" " Victoria, Sorrento, Naples.

Das Neueste und Beste in dieser Branche. — 2 jährige Garantie.

— Intensivste Luftzirkulation und Kühlung. —

Prospekte, Kostenberechnung etc. umgehend.

Alle Isoliermaterialien, wie holländische Isoliermulle, Korksteinplatten, Isolierpappen etc. liefern zu en gros Preisen und übernehmen Isolierungen jeder Art.

FABRIQUE DE MEUBLES
EN STYLE ANCIEN
ET EN MODERNE STYLE

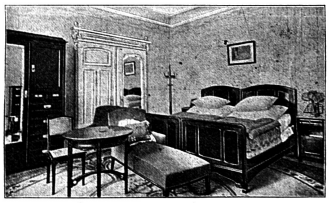
LA PLUS IMPORTANTE DE LA SUISSE — MAISON FONDÉE EN 1860

ZEHNLE & BUSSINGER
BALE

INSTALLATIONS COMPLÈTES
POUR

HOTELS

DE TOUS ORDRES
AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX



BUREAU SPÉCIAL D'ARCHITECTURE
DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

PRINCIPALES RÉFÉRENCES:

Drei Könige . . . Basel	Schweizerhof . . Luzern	Cursaal . . . Montreux
Schweizerhof . . „	Schwanen & Rigi . „	Gd. Hôtel et des Alpes Territet
Metropole . . . „	Salines . . . Rheinfelden	Caux Palace . . . Caux
Balances . . . „	Krone . . . „	Sanat. Dr. Widmer s. Territet
Continental . . . „	Schützen . . . „	Sanatorium Gd. Hôtel Leysin
Bernerhof . . . „	Neues Stahlbad . St. Moritz	Splendide . Evian-les-Bains
Sonnenberg . . Engelberg	Palace Hôtel . Montreux	Gd. Restaurant Porte Sne Kulm près Gênes
Victoria . . . Interlaken	Hôtel du Cygne . „	
Regina-Jungfraublick „	Monney . . . „	
Schweizerhof . „	Splendide . . „	

Das Neueste in

Servietten

Leinen- und Fantasiedessins. Billige Preise. Musterkollektion zu Diensten

Für Bahnhofbuffets
feines, durchsichtiges

Einwickelpapier

mit Aufdruck

Sandwiches
etc.

Schweiz. Verlagsdruckerei G. Böhm, Basel

A Vendre

pour cause de santé, hôtel de 22 chambres dans un des meilleurs quartiers d'une ville du centre d'Italie. Lumière électrique, calorifères, lift. La maison a toujours été tenue par des **Suisses allemands.** Prix très modéré.

Adresse: **F. T. Poste restante Genova.**

Hotel-Verkauf

In Interlaken ist ein best frequentiertes Hotel mit 100 Fremdenbetten familiärer Verhältnisse halber sofort zu verkaufen.

Offerten unter Chiffre **H 381 R** an die Expedition dieses Blattes.

Kaufgesuch.

Hoteljahresgeschäft

an grossem Verkehrsplatz in der Schweiz.

Solide Gebäulichkeiten mit modernem Betrieb, tadelloses Inventar, vollständig gesicherte Rendite sind Hauptbedingungen. Es wird grosse Anzahlung geleistet.

Offerten mit genauen Angaben unter Chiffre **Z. G. 9432** an die Annoncen-Exped. **Rudolf Mosse, Zürich.** (MN3208) 1543

Tüchtige Wirtsleute

mittleren Alters, (Fachleute) kautionsfähig, suchen ein gangbares, kleineres

Restaurant oder Wirtschaft

an guter Lage zu mieten. Später Kauf nicht ausgeschlossen.

Offerten unter Chiffre **H 373 R** an die Exped ds. Bl.

Wanzolin tötet alle

Wanzen

mit Brut unter Garantie **radikal.** 20jähriger Erfolg. Weder Schwefel, Gas noch Pulver. Probeflaschen à 1.20, 2.—, 3.—, Liter 5.— franko.

2932 Diskret von (G1813)

Apoth. Reischmann, Näfels.

Billig zu verkaufen

ein so gut wie neuer

Hotelherd und ein Restaurationsherd

sowie **verschiedene neue Herde** mit und ohne Warmwassereinrichtung neuester Konstruktion. 287

Basler Kochherdfabrik E. Zeiger, Basel.

NIZZA HOTEL DE BERNE

beim Bahnhof.

100 Betten.

Einziges nach Schweizer Art geführtes Hotel beim Bahnhof.

Feine Küche. Zimmer von Fr. 2. 50 an. Gepäcktransport frei.

Deutsch sprechender Portier am Bahnhof.

268 **H. Morlock,** Besitzer

auch Besitzer vom Hôtel de Suède (früher Roubion) und vom Terminus-Hotel.

Zu kaufen gesucht

wegen Geschäftserweiterung ein zweispänniger, noch 392

neuerer Omnibus

à 8—10 bequeme Plätze.

Offerten mit Preisangabe gefl. zu richten an **J. Borter-Ürfer,** Deutscher Hof, **Interlaken.**

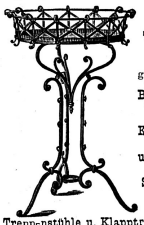
Voiture für Plats du Jour

gut erhaltene,

zu kaufen gesucht.

Gefl. Offerten mit Angabe der Grösse und Einteilung nebst Preisangabe beliebe man unter Chiffre **H 394 R** an die Exped. zu richten.

Blumentische



Zimmerfontainen, Topfständer, Blumen-Etagèren, gerade, halb- u. viertelarund, Blumengitter, Vogelkäfige und Käfigständer, Gass- und schmiedeiserne Schirm- und Garderobeständer, Treppenstühle u. Klapptreppen halten in reichhaltigster Auswahl u. neuesten 2893 Formen vorrätig (H1311Z

Suter-Strehler & Cie.
mech. Eisenmöbelfabrik, Zürich.

Gesucht f. sofort

von einem Arzt an international stark frequentiertem Jahreskurort einen (HO3494) 1584

tüchtigen Fachmann

mit etwas Betriebskapital zum **gemeinsamen Betrieb einer**

Fremden-Pension

mit 24 Zimmern.

Offerten unter Chiffre **S2706Ch** an **Haasenstein & Vogler, Chur.**

Directeur d'hôtel

expérimenté, disposant d'un certain capital **est demandé** pour **Hôtel à construire** d'au moins 100 chambres dans **magnifique situation,** à 10 minutes du centre d'une **ville importante des bords du Lac Léman** très fréquentée par **les étrangers.** Vue imprenable, forêts. Funiculaire. S'adresser: **Etude Fr. Pache, notaire & E. Pilet, régisseur,** 21 St.Laurent, **Lausanne.** Même adresse: Villas de luxe et de rapport à vendre. (HO3484)1585

Zu mieten gesucht.

Welche Brauerei oder sonst. Int. verhilft einer strebsamen, achtbaren jungen Witwe (Wirtsfrau) zu einem Jahresgeschäft, am liebsten

Hotel-Restaurant.

Offerten unter Chiffre **H 388 R** an die Exped. dieses Blattes.

Projekte, Baupläne und Bauleitung für

Hotel-Neubauten und -Umbauten

liefert prompt und übernimmt zu coulantesten Bedingungen das

Architektur- und Baubureau

Paul Huldi, Architekt, Interlaken.

Reichste Erfahrungen im Hotelbau.

Erbauer diverser hervorragender Hotels.

Pro 1906 vollendete erstklassige Hotels:

Savoy-Hotel Interlaken, Engadinerhof St. Moritz-Bad, Central-Hotel Kandersteg. (O3536)2968

Eigenes Patent ✚ No. 34088 für Doppeltüren-Verschluss.

Eine Sprachkundige, im Hotelfach tüchtig und erfahrene Tochter **sucht Engagement als Office- und Küchen-Gouvernante, Ober-Saaltochter oder sonstige Vertrauensstelle.** Gute Zeugnisse sowie Photographie stehen zur gefl. Verfügung.

Offerten beliebe man unter Chiffre **H 377 R** an die Expedition dieses Blattes zu richten.

Hotel und Kurhaus

mit Tanzsaal und mehreren Jucharten Wiesland, im Sommer stark frequentiert von Kuranten und Passanten, im Winter viele Vereinsanlässe, ist zu günstigen Bedingungen verkäuflich.

Nähere Auskunft erteilt prompt u. kostenfrei **A. Dütschler-Schweizer,** Ob. Graben 39, **St. Gallen.** (FO3511) 1589

Kleine Pension

am Vierwaldstättersee ist umzugshalber sofort

zu verkaufen.

Offerten unter Chiffre **H 390 R** an die Exped. ds. Bl.

Gerantin.

Eine in allen Branchen der Hotelerie gut bewanderte energische **Gerantin** findet Winter- ev. Jahresstelle in Berghotel mit 50 (im Sommer 90 Betten). Solche mit eigenen Töchtern wird bevorzugt.

Zeugnisse und Photographie sende man unter Chiffre **H 400 R** an die Exped. ds. Bl.

Passez

vos annonces et vos réclames aux journaux suisses par l'intermédiaire de l'Union des Journaux suisses . . pour la Publicité . .

UNION-RECLAME
à LUCERNE et LAUSANNE

qui exécutera au mieux tous vos ordres d'insertions en vous désignant

impartialement

les organes qui assurent à votre publicité le plus de succès.

4

Personal-Anzeiger. | Moniteur des Vacances.

Wo keine Adresse angegeben ist, sind Offerten unter der angegebenen Chiffre an unsere Expedition zur Weiterbeförderung einzusenden.

Sauf désignation spéciale les offres doivent être adressées, munies du chiffre indiqué, à l'expédition qui les fera parvenir à destination.

Offene Stellen * Emplois vacants

Für Vereinsmitglieder: Erstmalige Insertion . . . . Fr. 2.—
Jede ununterbrochene Wiederholung . . . . „ 1.—
Für Nichtmitglieder: Erstmalige Insertion . . . . . . „ 3.—
Jede ununterbrochene Wiederholung . . . . „ 2.—

Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in obigen Preisen **nicht inbegriffen.**

Belegnummern werden nur an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Buchhalterin, englisch und franz. sprechend, mit dem Kolonnensystem vertraut, nach Cannes gesucht. Zeugnisabschriften und Photographie erbeten. Chiffre **416**

Chef de cuisine, capable, est demandé pour hôtel de la Suisse romande. Place à l'année. Envoyer offres et références. Chiffre **401**

Gesucht auf kommende Wintersaison für ein grosses Hotel I. Ranges in St. Moritz eine tüchtige seriöse **Lingère** und eine in der **Lingèrie** bewanderte solide Person als **Erste** für die elektrisch betriebene **Mange.** Ferner eine fach- und sprachenkundige Tochter als **Stütze.** Offerten mit Zeugnis, Photographie und Altersangabe erbeten. Chiffre **366**

Gouvernante d'économat-lingère, capable, est demandée par un hôtel du Midi de la France. Entrée 1er novembre. Gage 60 fr. par mois. Chiffre **394**

Kochlehrling zu sofortigem Eintritt gesucht. Näheres durch **Hotel Engel, Wädenswell.** (441)

Kochvolontär gesucht in Hotel I. Ranges der deutschen Schweiz. Eintritt sofort. Zeugnisabschriften und Photographie erbeten. Chiffre **374**

Küchenhaushälterin, tüchtig und erfahren, welche schon in ersten Häusern tätig war, mit nur prima Zeugnissen, gesucht in erstkl. Jahresgeschäft des bad. Schwarzwaldes, auf spätestens 1. November. Warenkenntnisse erforderlich. Zeugnisabschriften u. Photographie sowie Angabe der Gehaltsansprüche erbeten. Chiffre **405**

Office-Gouvernante, tüchtige, gesucht für Hotel ersten Ranges am Gardasee. Jahresstelle. Eintritt 1. November event. früher. Monatsgehalt 40 Kronen, nach 1 Jahr Dienstzeit Reiseentschädigung. Französisch notwendig, etwas italienisch erwünscht. Reflektiert wird auf eine ältere Person. Bewerberinnen welche schon ähnliche Stellen bekleidet, werden gebeten ausführliche Offerten mit Photographie, Zeugnisabschriften und Retourmarke einzusenden. Chiffre **387**

On demande 1 **Gouvernante d'office,** 1 **garçon de salle,** parlant anglais et un **Volontaire,** possédant références sérieuses. Adr. **C. F. 77, poste restante, Biarritz.** (367)

On demande pour la France et à l'année: une **gouvernante d'étage** et **de lingerie,** très capable, et un bon **secrétaire-chef de réception,** connaissant bien la comptabilité d'hôtel. Indiquer les appointements. Chiffre **450**

Sekretär-Kassier gesucht für Hotel I. Ranges der Ostschweiz. Berücksichtigt werden nur Bewerber mit Sprachkenntnissen, guter Handschrift, Maschinenschreiben kundig und mit Prima-Referenzen. Eintritt baldigst. Jahresstelle. Ausführliche Offerten mit Photographie und Zeugnisabschriften erbeten. Chiffre **368**

Zimmermädchen. Gesucht auf Mitte November, in Wintersportstation der Zentralschweiz, 2 tüchtige Zimmermädchen mit prima Referenzen, möglichst englisch sprechend. Zeugniskopien und Photographie erbeten. Chiffre **427**

Stellengesuche * Demandes de places

	Schweiz	Ausland
Erstmalige Insertion	Fr. 2.—	Fr. 2.50
Jede ununterbrochene Wiederholung . .	„ 1.—	„ 1.50

Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in obigen Preisen **inbegriffen.**

Vorausbezahlung (in Postmarken) erforderlich.

Postmarken werden nur aus Deutschland, Frankreich, Italien, England, Oesterreich und der Schweiz angenommen.

Nachbestellungen ist die Inserat-Chiffre beizufügen.

Belegnummern werden nur an Nichtabonnenten und nur nach der **ersten** Insertion verabfolgt.

Bureau & Réception.

Buchhalter-Sekretär. Schweizer, aus der Bankbranche, 23 Jahre alt, mit sehr guten Kenntnissen in der italien. und französ. Sprache, sucht für kommende Wintersaison passendes Engagement. Bewerber ist gegenwärtig in gleicher Eigenschaft in erstklassigem Hotel in Italien tätig und würde event. auch Kontrolleur- od. Sekretärvolontär-Stelle akzeptieren. Prima Zeugnisse u. Referenzen zu Diensten. Eintritt nach Wunsch. Chiffre **137**

Buchhalter-Sekretär. Junger, solider Mann, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle als Buchhalter, Sekretär oder Kontroleur in einem guten Hotel. Gute Zeugnisse, sowie Referenzen stehen zu Diensten. Gefällige Offerten unter Ziffer **R S. 2500, poste restante, Ragaz.** Chiffre **335**

Buchhalterin. Fräulein, welches schon $7\frac{1}{2}$ Jahre in einem Hotelbureau als Buchhalterin tätig war, stenographie- und maschinenschreibenkundig ist, auch einige Kenntnisse im Französischen besitzt, sucht ähnliche Stelle in Hotel, unter bescheidenen Ansprüchen. Chiffre **402**

Bureau-Volontär. Junger gebildeter Mann, 4 Sprachen mächtig, im Bureauwesen gut bekannt, sucht Stelle im Süden, um das Hotelwesen besser zu erlernen. Chiffre **321**

Bureauvolontär. Junger Schweizer, der deutschen und russischen Sprache in Wort und Schrift mächtig, teilweise auch der französischen u. englischen, wünscht Stelle als Volontär in Hotelbureau, an Winterkurort. Chiffre **411**

Chef de réception-Sekretär, z. Z. in erstem Hause in Frankreich tätig, sucht für Winter passendes Engagement. Chiffre **179**

Directrice in Fremdenpension oder Sekretärin in Kurhotel. Fräulein, im Hotelwesen erfahren, sucht Stelle, vorzugsweise Lugano oder Montreux. Zeugn. und Photographie zu Diensten. Chiffre **392**

Directrice. Deutschschweizerin, sprachenkundig, im Sommer als Directrice in erstkl. Berghotel tätig, sucht ähnliches Engagement für kommenden Winter, im Süden der Schweiz oder Italien. Prima Referenzen. Chiffre **438**

Direktor, jung und strebsam, im Sommer Leiter eines Hotels in Deutschland, wünscht Winterengagement (Vertrauensstellung). Beste Referenzen, angenehme Erscheinung, Ansprüche bescheiden. Offerten unter **N. 3755** an **Haasenstein & Vogler A. G., Karlsruhe.** (1581) H. N. 3483

Leitende Stellung. Gebildete Dame, Deutsche, englisch und franz. sprechend, sucht leitende Stellung in grösseres Unternehmen des Fremdenverkehrs. 33 Jahre alt, ev. erf. in grösserem Haushalt, Küche und Krankenpflege. 5 Jahre in Manchester und Paris. Vorzügliche Empfehlungen und Zeugnisse. Offerten unter **A 4982** an **Rudolf Mosse, Breslau.** (1579) M O 3462

Secrétaire, jeune, sérieux, connaissant les 3 langues, cherche place en Italie. Bons certificats à disposition. S'adresser à **O. W. B., poste restante Avenches** (Vaud). (391)

Secrétaire. Fils d'hôtelier, 24 ans, cherche engagement pour la saison ou à l'année. Connaissance des trois langues et de la comptabilité d'hôtel. Meilleures références. Adresser offres: **Secrétaire, Grand Hôtel Pèlerin s/Vevey.** (59)

Secrétaire. Fils d'hôtelier, âgé de 20 ans, parlant et écrivant les trois langues principales, cherche une place comme deuxième secrétaire en Suisse ou à l'étranger. Chiffre **343**

Secrétaire-caissier, Américain, 26 ans, connaissant à fond l'anglais, l'allemand et le français, cherche engagement pour la saison d'hiver, dans Grand Hôtel en France, Italie ou en Egypte. Références de premier ordre. Chiffre **421**

Sekretär, Deutschschweizer, 26 Jahre alt, der 4 Hauptsprachen mächtig, mit der Réception sowie Kolonnensystem vertraut, sucht Engagement für den Winter. Chiffre **81**

Sekretär (II). Engadiner, 20 Jahre alt, 4 Hauptsprachen geläufig sprechend und schreibend, sucht gestützt auf prima Referenzen und Zeugnisse Winterstellung. Offerten an **H. Z., postlagernd, Ponte** (Engadin). (322)

Sekretär (II), Deutscher, 19 Jahre alt, gelernter Kellner, geläufig französisch und italienisch sprechend, welcher eine höhere Fachschule mit Erfolg absolviert hat, derzeit gleiche Stelle in allerersten Hause Italiens inne hat, sucht Engagement. Eintritt ab 1. November oder nach Belieben. Chiffre **361**

Sekretär (II), französisch, italienisch und genügend englisch sprechend, sucht Stelle bei bescheidenen Ansprüchen. Ch. **382**

Sekretär-Kassier, Deutschschweizer, 26 Jahre alt, der 4 Hauptsprachen mächtig und im Hotelfach tüchtig, sucht Stelle für den Winter. Zeugnisse und Referenzen zur Verfügung. Ch. **422**

Sekretär-Kassier, gegenwärtig in Hotel I. Ranges in Rumänien, Schweizer, 30 Jahre alt, französisch, deutsch, engl. und italienisch sprechend, sucht ähnliche Stelle oder zum reisen mit einzelner Person oder Familie. Beste Referenzen aus der Schweiz, Italien, Oesterreich, England und Rumänien zur Verfügung. Offerten unter **Dc 15484 X** an **Haasenstein & Vogler, Genf.** (1582) H O 3495

Sekretär, Kassier, Chef de réception, Schweizer, 30 Jahre alt, der 4 Hauptsprachen in Wort und Schrift perfekt, sowie mit allen Buchführungen und Bureauarbeiten bestens vertraut, mit besten Zeugnissen und Referenzen, sucht Stelle für baldmöglichst. Chiffre **446**

Sekretär-Kassier-Chef de réception. Schweizer, 26 Jahre alt, der drei Hauptsprachen mächtig und im Kassawesen, sowie Réception gut vertraut, sucht Saison- oder Jahresstelle in der Schweiz oder in Norditalien. Chiffre **323**

Salle & Restaurant.

Barmaid. Perfekt englisch sprechende, mit guten Zeugnissen versehene Tochter, sucht Winterengagement als Barmaid oder Caissière. Chiffre **428**

Büffetdame, sprachenkundig, mit prima Zeugnissen, sucht selbständige Stelle. Chiffre **403**

Chef de rang oder **Zimmerkellner.** Junger, solider Mann, der 3 Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle in einem Hotel I. Ranges. Gute Zeugnisse und Referenzen stehen zu Diensten. Chiffre **336**

Kellner, 16 Jahre alt, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle als Saal- oder Restaurationskellner; Basel oder die französ. Schweiz bevorzugt. Chiffre **362**

Maître d'hôtel ou **chef de restaurant,** parlant quatre langues, cherche place pour tout de suite ou la saison d'hiver. Bons certificats à disposition. Chiffre **451**

Oberkellner, Schweizer, 29 Jahre alt, der 3 Hauptsprachen in Wort und Schrift mächtig, sucht Winterengagement als solcher oder aufs Bureau. Chiffre **455**

Oberkellner, 31 Jahre, Franzose, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht Wintersaisonstelle. Chiffre **386**

Oberkellner oder **Chef de restaurant,** energischer junger Mann, Schweizer, 27 Jahre alt, mit prima Referenzen, sucht Stelle. Chiffre **413**

Oberkellner, Schweizer, 26 Jahre alt, der Sprachen und Buchführung gewandt, sucht Engagement. Zeugnisse und Referenzen zu Diensten. Chiffre **423**

Oberkellner, 28 Jahre alt, Deutscher, sprachenkundig, mit der Buchführung (Kolonnensystem) und Réception gut vertraut, mit prima Referenzen, sucht Saison- oder Jahresengagement für 1. November oder später. Chiffre **431**

Oberkellner, tüchtiger Fachmann, 27 Jahre alt, 1.75 m gross, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht Winterengagement oder Jahresstelle in erstkl. Hause. Chiffre **445**

Oberkellner oder **Sekretär,** deutscher, gesetzten Alters, sehr erfahren, der 3 Hauptsprachen mächtig, sucht Saison- oder Jahresstelle in der Schweiz oder im Süden. Chiffre **348**

Ober- oder **Restaurationskellner,** jung, tüchtig und sprachkundig, sucht für sofort Jahresstelle. Chiffre **359**

Saal- oder **Restaurantkellnerin.** Junge, brave Tochter wünscht Stelle als Serviertochter, für Saal oder Restaurant. Eintritt sofort. Zeugnisse z. D. Chiffre **395**

Saaltochter, junge, tüchtige, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht Engagement in Hotel oder feineres Restaurant. Zeugnisse und Photographie zur Verfügung. Chiffre **419**

Saaltochter, selbständige, im Service durchaus bewandert, mit prima Zeugnissen, sucht Engagement. Chiffre **400**

Saaltochter, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht baldmöglichst Stelle als Saaltochter oder sonstigen Vertrauensposten in Hotel I. Ranges. Chiffre **289**

Saaltochter, gewandte, deutsch, französisch, ziemlich englisch und italienisch sprechend, sucht Stelle auf den Winter. Zeugnisse und Photographie stehen zur Verfügung. Chiffre **286**

Saaltochter, einfache, 23 Jahre alt, deutsch und französisch sprechend, sucht Stelle in gutes Hotel. Gute Referenzen zur Verfügung. Chiffre **338**

Saaltochter, tüchtige, der 3 Hauptsprachen mächtig, wünscht Winterengagement in gutes Hotel. Gute Zeugnisse stehen zu Diensten. Chiffre **324**

Saaltochter, französisch, italienisch und deutsch sprechend, sucht Engagement für sofort. Gute Zeugnisse. Adresse: **Bertha Reber, Faub. Hôpital, Neuchâtel** (353)

Saaltochter. Tochter, im Hotel und Restaurant durchaus tüchtig, wünscht Stelle für Saal event. grösseres Büffet nach der französischen Schweiz, um sich in der Sprache auszubilden. Sehr gute Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **383**

Saaltöchter. Zwei junge Fräulein, bestens empfohlen, suchen Stellen als Saaltöchter für Wintersaison. Chiffre **258**

Saaltöchter. Zwei junge Töchter suchen Stellen für kommende Wintersaison, die eine als Saaltochter, die andere als Saallehrtochter. Chiffre **328**

Sommelier (premier), bien recommandé de premières maisons, routiné, parlant les 3 langues principales, au courant de la comptabilité et bien présentant, cherche place analogue ou comme secrétaire-chef de réception, dans première maison, de préférence dans la Suisse romande. Chiffre **426**

Zimmerkellner, der 3 Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle nach dem Süden, für Oktober. Chiffre **397**

Cuisine & Office.

Aide. Junger Mann von 20 Jahren wünscht Stelle als Aide de cuisine. Chiffre **453**

Aide. Junger Koch, gelernter Pâtissier, sucht Stelle. Zeugnis und Photographie zur Verfügung. Auskunft bei **Franz Ried'l, Rieshalden, Rothrist** (Aargau). (434)

Aide. Junger Koch, gelernter Pâtissier, 20 Jahre alt, sucht Stelle als Aide de cuisine. Eintritt sofort oder später. Prima Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **399**

Aide de cuisine mit guten Zeugnissen sucht für sofort Stellung in gutes Haus; ebenso ein Casserolier der mit Abwaschmaschine vertraut ist. Chiffre **417**

Aide de cuisine, 19 Jahre, sucht Stellung nach dem Süden. Gehalt nach Uebereinkunft. Prima Referenzen. Chiffre **410**

Aide de cuisine, 21 Jahre alt, Elsässer, deutsch und französisch sprechend, wünscht Stellung als Aide oder Commis in Hotel I. Ranges. War schon als Commis in erstklassigem Hotel in der franz. Schweiz und an der Riviera tätig. Chiffre **309**

Aide oder Commis. Junger Koch, 22 Jahre, deutsch und etwas französisch sprechend, sucht Stellung in einem grösseren Hause der franz. Schweiz, wo er Gelegenheit hätte, die franz. Sprache und Küche kennen zu lernen. Chiffre **206**

Aide gouvernante d'office cherche place pour se perfectionner dans cette branche. Chiffre **393**

Aide de cuisine-Volontaire. Jeune homme, solide, 20 ans, pâtissier perfect, ayant bonnes notions de cuisine, cherche place près d'un chef pour se perfectionner dans la cuisine. Entrée à volonté. Chiffre **406**

Chef de cuisine, tüchtige Kraft, langjährige beste Zeugnisse erster Häuser, sucht Engagement. Disponibel für 1. oder 15. Nov.. Offerten an **Postfach 5814, Neuchâtel.** (1583) H O 3502

Chef de cuisine, 35 ans, muni de bons certificats, demande place à l'année ou saison. Libre fin octobre. Chiffre **436**

Chef de cuisine, 27 ans, muni de bonnes références, demande place à l'année ou saison. Libre 20 octobre. Ch. **437**

Chef de cuisine, âgé de 28 ans, sérieux et économe, connaissant toutes les parties, ayant travaillé dans maisons de prem. ordre en Suisse, Allemagne et la Riviera, désire engagement à partir fin octobre, en Suisse ou au Midi. Chiffre **334**

Chef de cuisine. Propriétaire d'un hôtel de saison 1er ordre) recommande chaleureusement à ses collègues, pour la saison d'hiver, son chef de cuisine qui est à son service depuis de nombreuses années. Chiffre **226**

Chef de cuisine, in ungekündigter Stellung, 34 Jahre alt, sehr ökonomischer, energischer und solider Mann, seit mehreren Jahren in grossem Haus I. Ranges der Zentralschweiz als Chef tätig, sucht sich zu verändern. Nur Jahresstelle. Erstkl. Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **188**

Chef de cuisine, mittleren Alters, mit besten Zeugnissen und Referenzen, sucht baldmöglichst wieder Engagement. Chiffre **293**

Chef de cuisine, 33 ans, très sobre expérimenté, demande place pour cet hiver ou de préférence des remplacements. Références Ier ordre. S'adresser à **A. Cerraz,** rue du Progrès 113a, **La Chaux-de-Fonds.** (333)

Chef de cuisine, 35 Jahre alt, mit guten Zeugnissen und prima Referenzen, sucht Engagement für kommenden Winter. War im In- und Auslande in ersten Häusern, auch an der Riviera tätig. Chiffre **346**

Chef de cuisine, 26 Jahre alt, sparsam, seriös, in allen Teilen der Küche durchaus bewandert, im Besitze von sehr guten Zeugnissen und Empfehlungen, wünscht baldigst Winter- oder Jahresstelle. Spricht französisch und italienisch. Chiffre **380**

Chef de cuisine, Schweizer, 26 Jahre alt, ökonomisch, mit besten Referenzen, wünscht Stelle für sofort oder später. — Lohnansprüche Fr. 150 per Monat. Chiffre **316**

Cuisinier, jeune, au courant de la cuisine, cherche place de suite. Bons certificats à disposition. S'adresser à **Auguste Glohr, poste restante Bâle.** (442)

Gouvernante d'office ou **d'étage.** Gebildete Tochter aus guter Familie sucht für diesen Winter Stelle in gutem Hotel I. Ranges in obiger Eigenschaft. Dieselbe war schon in ganz erstem, grossem Hause der Ostschweiz als Office-Gouvernante und Buffetdame tätig. Alter 28 Jahre, deutsch, französisch und englisch sprechend. Prima Referenzen. Chiffre **253**

Kaffeeköchin, tüchtige, mit guten Zeugnissen, sucht Engagement für 15. Oktober, in grosses Hotel. Offerten unter **H. J. 250. poste restante Lausanne.** (384)

Koch, junger, mit guten Zeugnissen versehen, sucht Stelle als I. Commis oder Rôtisseur. Chiffre **430**

Koch, junger, tüchtiger, mit besten Empfehlungen, sucht unter bescheidenen Ansprüchen Stelle im In- oder Ausland. Chiffre **435**

Koch, 19 Jahre alt, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle als Commis oder Aide. Offerten an **Alfred Ruch,** Gasthof z. Adler, **Schönau** (Bad. Schwarzwald). (454)

Koch, junger, tüchtiger und zuverlässiger, mit prima Zeugnissen, der mehrere Saison im gleichen Hause war, sucht Saison- oder Jahresstelle, wo er seinen Lehrling mitnehmen könnte, der ordentlich bezahlen würde. Chiffre **363**

Kochlehrling. In gutem Hotel oder Konditorei wird für jungen Mann aus guter Familie Lehrstelle gesucht. Franz. Schweiz vorgezogen. Eintritt nach Uebereinkunft. Chiffre **439**

Köchin, Anfang der 30er, sucht Engagement für die Wintersaison. Chiffre **412**

Köchin, jüngere, sucht Stelle neben Chef oder in kleinere Pension. Zeugnisse stehen zu Diensten. Chiffre **318**

Köchin. Ganz tüchtige, energische, mit prima Referenzen versehene Chef-Köchin wünscht auf 15. Oktober oder 1. November in gutes Hotel selbständige Stelle. Chiffre **326**

Officegouvernante, 3 Jahre in grösserem süddeutschem Sanatorium tätig gewesen, sucht ähnlichen Vertrauensposten. Eintritt nach Belieben. Chiffre **388**

Officegouvernante. Tüchtiges Fräulein, gesetzten Alters, treu und gewissenhaft, bisher tätig als Saaltochter und letzte Saison als Stütze der Hausfrau, wünscht wieder ähnliche Vertrauensstelle, am liebsten als Officegouvernante. Gute Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **302**

Office- oder **Küchengouvernante.** Person, gesetzten Alters, tüchtig und energisch, geläufig französisch und etwas italienisch sprechend, sucht per sofort Stelle als Office- oder Küchengouvernante oder in kleineres Hotel als Haushälterin. Gute Zeugnisse und Referenzen zu Diensten, Chiffre **319**

Pâtissier, Schweizer, 22 Jahre alt, welcher schon in besseren Hotels des In- und Auslandes gearbeitet hat und nur prima Zeugnisse besitzt, sucht per sofort oder später passende Winterstelle. Chiffre **449**

Rôtisseur, junger, nachweisbar tüchtig, Schweizer, sucht per sofort Stelle in Haus I. Ranges. Chiffre **418**

Saucier-Pâtissier, tüchtig in der französischen u. englischen Küche bewandert, sowie der Pâtisserie, mit prima Zeugnissen versehen, sucht auf 1. oder 15. Dezember Stellung. Salair Fr. 150 monatlich. Chiffre **375**

Etage & Lingerie.

Etagenportier, tüchtiger, sucht Saison- oder Jahresstelle. Chiffre **443**

Etagenportier, deutsch und französisch sprechend, sucht Engagement für sofort. Chiffre **429**

Femme de chambre, très au courant de son service, possédant bonnes références, parlant français et allemand, désire se placer dans un bon hôtel. Chiffre **390**

Glätterin sucht per sofort Stelle, Schweiz oder Ausland. Chiffre **415**

Glätterin, junge, tüchtige, welche schon in Saisonstelle war, sucht weiteres Engagement. Chiffre **360**

Lingère. Brave Tochter sucht Stelle als Weisszeugbeschliesserin. Eintritt 15. Oktober oder 1. November. Zeugnis und Photographie zu Diensten. Chiffre **271**

Stütze der Hausfrau. Tochter gesetzten Alters sucht Stelle in obiger Eigenschaft, in besseres Hotel. Offerten an **M. Tschumi, Oberbipp.** (440)

Zimmermädchen, deutsch, französisch und italienisch sprechend, sucht Stelle für sofort oder 1. November. Gute Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre **408**

Zimmermädchen, tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, wünscht Wintersaison- oder Jahresstelle, auch nach der italienischen Schweiz oder Riviera. Adresse: **M. Winterberg, Pension Jolimont, Bern.** (404)

Zimmermädchen, Anfängerin, die servieren und etwas bügeln kann, sucht Stelle als Zimmermädchen, unter bescheidenen Ansprüchen, in katholisches Haus. Chiffre **414**

Zimmermädchen sucht Stelle für sofort oder 15. Oktober. Chiffre **396**

Zimmermädchen. Junges, tüchtiges Mädchen, deutsch und französisch sprechend, sucht Stelle, am liebsten nach dem Süden. Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre **447**

Zimmermädchen, tüchtiges, englisch sprechend, sucht Engagement für jetzt oder später. Zeugnisse und Referenzen zu Diensten. Chiffre **448**

Zimmermädchen, zwei tüchtige, suchen Wintersaisonstellen, am liebsten nach Montreux oder nach dem Süden. Photographie und Zeugnisse stehen zu Diensten. Chiffre **283**

Zimmermädchen, deutsch und französisch sprechend, sucht Stelle für sofort in besseres Hotel. Zeugnisse und Photographie stehen zu Diensten. Chiffre **358**

Zimmermädchen, gewandtes, der beiden Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle auf kommende Wintersaison, am liebsten nach dem Süden. Zeugnisse und Photographie stehen zu Diensten. Chiffre **381**

Loge, Lift & Omnibus.

Concierge, sprachenkundig, sucht gestützt auf gute Zeugnisse auf 15. November oder später Saison- oder Jahresstelle. Gefällige Offerten unter **H. M., poste restante, Lugano-Paradiso.** (340)

Concierge-Conducteur, Suisse, au courant des 4 langues, cherche engagement pour la saison d'hiver dans le sud ou en Italie. Excellentes références. Chiffre **330**

Concierge-Conducteur im Alter von 30 Jahren, welcher die 3 Hauptsprachen geläufig spricht und gut präsentiert, sucht Stelle auf 1. November. Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Chiffre **444**

Concierge-Conducteur, energischer Mann, 30 Jahre, der vier Hauptsprachen mächtig, mit besten Referenzen, sucht Stelle in Haus I. Ranges. Chiffre **433**

Conducteur event. **Concierge,** Schweizer, 29 Jahre alt, der 3 Hauptsprachen vollständig mächtig, sucht Saison- oder Jahresstelle. Gute Zeugnisse zur Verfügung. Chiffre **452**

Concierge oder **Conducteur,** Schweizer, 35 Jahre alt, der 4 Hauptsprachen mächtig, welt- und fachgewandt, mit prima Referenzen, sucht Saison- oder Jahresstelle. Eintritt sofort oder nach Belieben. Chiffre **341**

Concierge oder **Conducteur.** Schweizer, 25 Jahre, der 3 Hauptsprachen mächtig, tüchtig und zuverlässig, sucht Jahres- eventuell auch Saisonstelle. Eintritt sofort oder nach Belieben. Prima Referenzen zu Diensten. Chiffre **266**

Conducteur. Jeune homme, Suisse allemand, 30 ans, parlant 4 langues correctement, cherche place comme conducteur du premier ordre dans le midi, en Italie ou en Egypte. Ch. **339**

Liftier. Braver Jüngling von $16\frac{1}{2}$ Jahren, deutsch u. franz. sprechend, sucht baldmöglichst Stellung in erstkl. Hotel, Schweiz oder Ausland. Gute Zeugnisse zu Diensten. Gefl. Offerten an **Hotel Bleuer, Renan** (Jura Bernois). (425)

Portier, tüchtiger, sucht Stellung. Eintritt nach Belieben. Offerten an **Hermann Mœri,** Herrengasse, **Lyss** (424)

Portier. Jeune homme allemand, 18 ans, cherche place dans un hôtel de la Suisse française. Bon certificat. Offres à **M. Salchli, pasteur, Innertkirchen** (Berne). (407)

Portier, 24 Jahre alt, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht auf kommenden Winter Stelle als solcher oder Liftier. Prima Zeugnisse und Photographie zur Verfügung. Chiffre **420**

Portier, junger, tüchtig und selbständig, deutsch. franz. und englisch sprechend, sucht Engagement im In- oder Ausland. Chiffre **398**

* Divers. *

Chauffeur d'automobile, 18 ans, ayant son brevet, présentant bien, très capable, parlant le français, l'allemand et un peu italien, cherche place dans hôtel ou famille comme chauffeur, ou comme apprenti secrétaire. Chiffre **355**

Controleur, Magazinverwalter, mit besten Zeugnissen aus Hotel I. Ranges, sucht Engagement für Saison- oder Jahresstelle. Chiffre **280**

Gouvernante, gesetzten Alters, sprachenkundig, mit langjährigen Referenzen erstkl. Häuser, sucht Stelle in besseres Hotel oder Pension. Eintritt 1. November oder später. Ch. **432**

Hotels-Restaurant. Junger Mann von 18 Jahren wünscht Stelle in ein Hotel-Bar oder Hotel-Restaurant in der deutschen Schweiz, als Portier oder für irgend welche Beschäftigung. Offerten mit Konditionen unter Chiffre **O. 1654 L.** an **Orell Füssli, Publicité, Lausanne.** (1587) F. O. 3503

Jeune homme, Suisse romand, désirant apprendre l'allemand et possédant de bonnes références, demande place de garçon dans un hôtel ou famille. Adresser les offres à **Jules Vouilloz, Martigny-Ville.** (385)

Maler, tüchtiger, mit eigenem Geschirr, sucht den Winter über in einem Hotel Beschäftigung event. auch als Wächter. Gefl. Off. sub **Zc 6880 Q** an **Haasenstein & Vogler, Basel.** (HN3301) (1568)

Stütze der Hausfrau. Tochter aus gutem Hause, 21 Jahre alt, beider Sprachen mächtig, war schon als Sekretärin tätig, sucht Stelle in Hotel, wo sie unter persönlicher Leitung der Frau den Betrieb gründlich erlernen könnte. Familienanschluss erwünscht. Chiffre **389**

Tapissier, erfahren und zuverlässig, ruhigen, gesetzten Charakters, schon mehrere Jahre in Hotels arbeitend, mit besten Zeugnissen, sucht wieder Stelle. Chiffre **342**

Tochter aus guter Familie sucht Stelle auf 1. oder 15. Nov. als Saaltochter, mit Gelegenheit, im Bureau auszuhelfen. Chiffre **345**

AVIS.

Wer auf die unter Chiffre ausgeschriebenen Personal- oder Stellengesuche Offerten einsendet, hat dieselben auf dem Umschlag mit der dem Inserat beigegebenen Chiffre zu versehen und an die Expedition zu adressieren, von welcher sie dann uneröffnet und franko an die richtige Adresse befördert werden.

Die Expedition ist nicht befugt, die Adressen der Inserenten mitzuteilen.

Nichtkonvenierende Offerten sind nicht an die Expedition, sondern an die Bewerber direkt zu retournieren.

Prinzipale wie Angestellte werden hiemit dringend ersucht, **nicht konvenierende Offerten möglichst bald** an den Absender zu **retournieren** und zwar **direkt,** nicht durch unsere Vermittlung.

Die Expedition.